

# **AMP**

**ASSOCIATION MONDIALE DE PSYCHANALYSE**



## **RÉUNION DU CONSEIL DE L'AMP**

**Document de travail sur le thème:**

**“Nouvelle politique lacanienne”**

Paris, le 30 et le 31 janvier 2010

## Sommaire

<b>Présentation.....</b>	<b>3</b>
<b>Lettres du Président de l'AMP aux membres du Conseil</b>	
Eric Laurent .....	5
<b>Contribution du vice-président de l'AMP et responsable de l'AMP-Amérique</b>	
Leonardo Gorostiza.....	6
<b>Contribution du président de la Fédération Européenne des Ecoles de Psychanalyse</b>	
Vicente Palomera (FEPP).....	10
<b>Contributions des présidents des Ecoles de l'AMP</b>	
Angelina Harari (EBP).....	14
Dudy Bleger (EOL).....	17
Pierre-Gilles Gueguen (NLS).....	19
Jean-Daniel Matet ECF).....	20
Juan Fernando Pérez (NEL).....	24
Marco Focchi (SLP) .....	29
Lucia D'Angelo (ELP).....	31
<b>Contributions des membres du conseil de l'AMP, représentant les Ecoles</b>	
Maria Hortensia Cardenas (NEL) .....	34
Xavier Esqué (ELP, Trésorier AMP).....	37
Maurizio Mazzotti (SLP).....	40
Nora Gonçalves (EBP) .....	43
Laure Naveau (ECF).....	46
Flory Kruger (EOL) .....	48
Jesus Santiago (EBP, Responsable des homologations AMP).....	51
Monica Torres (EOL).....	55
Lilia Mahjoub (ECF, Secrétaire de la passe de l'AMP).....	58
Gil Caroz (NLS, Secrétaire du bureau de l'AMP).....	67
<b>Contribution de la Présidente du Champ Freudien</b>	
Judith Miller .....	73
<b>Contribution du Directeur du Congrès de l'AMP 2010</b>	
Luis Solano.....	75
<b>Contributions des Comités de diffusion électronique</b>	
Manuel Fernandez Blanco (Internet).....	80
Mauricio Tarrab (2 textes: Site + texte politique).....	82
Mario Goldenberg (Blog).....	86
Oscar Ventura (Listes électroniques) .....	88

## Présentation

Chaque année un document préparatoire est rédigé en vue de la réunion du Conseil de l'AMP. Ce document inclut des textes écrits par les membres du Conseil, les présidents des Ecoles de l'AMP et du Champ freudien, et autres comités attachés au bureau de l'AMP. Cette année, et dans l'esprit du nouveau souffle qui nous porte depuis l'événement de novembre à Paris, ce document est adressé à tous les lecteurs du JJ. Il contient des textes en français, espagnol, italien et portugais, concernant la politique lacanienne actuelle, et notamment l'Ecole Une et la passe. Ces textes seront discutés lors de la réunion du Conseil de l'AMP qui aura lieu ce week-end, les 30 et 31 janvier.

Le Secrétaire,  
Gil Caroz

## Le Scilicet du Conseil

La publication dans le JJ des rapports et des discours du Président de l'AMP dans la rubrique « la politique de l'AMP » a permis de remettre sous les yeux de tous ces moments d'exploration de l'AMP comme une et multiple lors des Assemblées de 2008 et 2009.

La réunion du Conseil de l'Association des 30 et 31 janvier 2010 est l'occasion de faire connaître un autre type de document qui témoigne de la politique de l'AMP. IL s'agit de la brochure de politique lacanienne élaborée pour chaque réunion du Conseil. Elle porte cette année le titre de « Nouvelle politique lacanienne ».

L'adjectif nouveau dans « Nouvelle politique lacanienne » tient compte de la césure opérées par les Journées de l'ECF en septembre. De plus les opinions recueillies tiennent compte de l'indication donnée par Jacques-Alain Miller dans le JJ n° 75 sur la nécessité d'examiner si l'équilibre des rapports entre l'AMP comme une et comme multiple de l'Ecole Une et des 7 Ecoles est satisfaisante. Il demandait au Conseil de l'AMP de « mettre en forme les différentes options, afin qu'elles soient débattues de vive voix lors de l'Assemblée générale » d'avril 2010.

Les contributions recueillies dans cette brochure nous permettront de formaliser les différentes options. Les matériaux dont dispose le Conseil sont, dans cette brochure, mis à la disposition de tous. C'est une occasion formidable pour chacun de tout savoir sur ce qu'il n'a jamais pensé demander à l'AMP. Les trois débats annoncés dans le JJ sur le psychanalyste-analysant, la reconfiguration de la passe, et la place de

l'Ecole Une dans chacune des Ecoles se poursuit dans chacun de ces textes de façon très différente.

De l'ECF, lieu d'impact maximum des Journées de Paris, il verra les effets de renouveau se manifester au-delà de toutes ses anciennes inerties.

Il pourra savoir ce qu'il en est des modèles les plus divers de la « démassification » de l'AMP à la suite de l'événement à Paris. Elle peut se loger dans les endroits les plus étonnants dans les Ecoles.

Le secret des admissions est dévoilé, le lecteur verra comment l'AMP tient compte du nouveau, sans confondre le quantitatif (le nombre d'admis pour le nombre ) et la qualité d'un moment précis de l'histoire de la Psychanalyse qui permet de produire un effet-génération.

Le lecteur pourra savoir toutes les variations du recalibrage de l'expérience du CPCT à travers l'étendue de l'AMP.

Il pourra aussi tout savoir de la relance de l'ELP après les Journées de Valencia en octobre et l'impact dans le SLP du Séminaire AMP-Europe. Il peut s'initier à l'histoire de l'EOL et de l'EBP de façon ramassée et concise. Cette brochure est un « crash-course » qui traverse toute l'AMP.

Le lecteur pourra mesurer l'impact des rencontres internationales des deux côtés de l'Atlantique, de PIPOL et d'ENAPOL, aussi bien dans les textes de la FEED, des Ecoles Américaines ou dans le Rapport du champ freudien.

Si la juste place du Comité d'action de l'Ecole-Une lui a échappé, il la verra discutée, ainsi que le succès de ses « Papers ».

Enfin, sur l'Ecole-Une, le lecteur la verra sous ses yeux se transformer en « force matérielle », en « multiplicité inconsistante des moins-un, plus l'attraction passionnée ».

Cette transformation tient à ce que l'Ecole Une ne repose pas sur le S1, mais bien plus sur le S(A) barré. C'est par là qu'elle devient l'instrument de « calcul sur l'avenir » de la psychanalyse.

Certains lecteurs sauront lire entre les lignes comment l'Ecole Une peut à la fois être plus-un, extime, moins-un, médiatrice, anti-médiatrice.

L'impact de l'université populaire de psychanalyse Jacques Lacan UPPJL à l'état naissant pourra être apprécié.

Le lecteur aura dans ses mains les matériaux qui permettront le travail du Conseil de l'AMP. Il restera à celui-ci de les ordonner pour arriver à la mise au point d'alternatives politiques claires à décider en assemblée. Le lecteur pourra ensuite apprécier dans le communiqué du Conseil le travail effectué !

Le Président,  
Eric Laurent

## Lettres du Président de l'AMP aux membres du Conseil

Chers Collègues,

Je vous présente tout d'abord tous mes vœux pour cette année 2010 qui s'annonce décisive pour l'AMP. Vous êtes en train de mettre la dernière main au texte que vous préparez pour la brochure de politique Lacanienne qui sera notre document de travail pour le Conseil de janvier. Je voudrais attirer votre attention sur la place que nous a assignée Jacques-Alain Miller dans le « débat de l'École Une » qui est en cours dans l'AMP et le « Journal des Journées ». Dans son numéro 75, il écrivait ceci : « L'articulation qui prévaut actuellement entre l'École Une et les sept Ecoles (Blanche-neige et les sept Nains...) est-elle optimale ? Doit-elle être révisée ? L'École Une doit-elle étendre ses responsabilités, au risque d'empiéter sur l'autonomie des Ecoles ? certaines Ecoles souffrent-elles d'un déficit d'autonomie ? ou, au contraire, d'un trop d'autonomie, qui les enferment en elles-mêmes, et les font stagner ?...Le Conseil de l'AMP, qui se réunira fin janvier à Paris, est l'instance habilitée à traiter ces questions et à mettre en forme les différentes options, afin qu'elles soient débattues de vive voix lors de l'Assemblée générale. »

Je vous demande donc de prendre parti sur cette question dans le document préparatoire que vous préparez.

Je pense aussi que les membres du Conseil qui sont membres des Ecoles Américaines pourraient préparer, pour la soirée AMP du lundi 1er février, un texte de dix minutes qui développerait leur position sur ce point qui concerne toutes les Ecoles.

Il est crucial que ces textes puissent être traduits en français à l'avance. Je vous demande de les faire parvenir à Luis Solano et moi avant le 22 janvier au soir.

Bien à vous,

Eric Laurent, le 6 janvier 2010

Chers Collègues,

Les choses vont vite. Dans votre texte pour la Brochure du Conseil, je vous demande de mettre l'accent sur l'actualité des trois débats en cours dans le JJ. Le débat sur l'École Une (JJ n° 80), qui sera traduit en français au plus tard mercredi, le débat sur la passe, et le débat sur le psychanalyste-psychanalysant (lire la réponse de Jacques-Alain Miller à Yves Depelsenaire et la suite).

Bien à vous,

Eric Laurent, Le 11 janvier 2010

# Contribución del vice-presidente de l'AMP et responsable de l'AMP-Amérique

## La Escuela Una y la política de la enunciación

Leonardo Gorostiza

“La *Gran Conversación* recibe vorazmente lo Múltiple, se nutre de él, incluso nunca lo encuentra lo suficientemente diverso para su gusto... Se burla de las relaciones de proximidad, ella vuelve próximo lo remoto, remoto lo próximo; su espacio es topológico.”<sup>1</sup>

Los tres debates en curso en las sucesivas ediciones del *Journal des Journées* (el debate sobre la Escuela Una, el debate sobre el pase y el debate sobre el psicoanalista-psicoanalizante) son tres facetas de una misma y única conversación. La Gran Conversación, el precioso instrumento del que disponemos para que el discurso analítico pueda hacer objeción a las identificaciones cada vez que tienden a cristalizarse. Dicho de otro modo, se trata de la Gran Conversación que encuentra en la orientación por lo real su principio y sostén, oponiéndose así a la tendencia natural del sujeto hacia la identificación.

Si nos situamos en los tres ángulos del debate creo puede constatarse lo que sigue. Primero, que la Escuela Una –la Escuela del pase, la que deslocaliza, la que reintroduce siempre las diferencias creativas y cuyo Uno es el de la orientación y la serie- debería, de manera sostenida, mantener su posición de extimidad, no sólo para cada uno, uno por uno, sino para cada Escuela de la AMP. Cumpliría así con su eminente función: realizar “el sueño de una Escuela conforme al discurso analítico”.<sup>2</sup> Así, la Escuela Una debe siempre apuntar, como el deseo del psicoanalista, a obtener la diferencia absoluta, es decir, singular.

Es en ese punto que la Escuela Una necesariamente se vuelve conflictiva, genera fricciones con los lazos de proximidad geográfica inherentes a las demás Escuelas. Ocurre que éstas se apoyan y usan –para efectivizar su propia existencia dentro de las particulares realidades histórico sociales-, otros discursos que el discurso analítico y por ello son más proclives a los fenómenos de identificación de masa.

---

<sup>1</sup> Miller, Jacques-Alain, “Informe a la Asamblea General de Barcelona”, 23 de julio de 1998.

<sup>2</sup> Miller, Jacques-Alain, “Informe del Delegado General”, Buenos Aires, año 2000.

En segundo lugar, ¿qué implica el debate sobre el pase sino el intento de reconsiderar de manera renovada los fundamentos del dispositivo y su implementación para que efectivamente cumpla con su objetivo? El objetivo de que “los prisioneros” -parafraseando a Éric Laurent- puedan salir de sus antiguos semblantes, uno por uno, y puedan inventar otros nuevos, es decir, semblantes singulares, los de su diferencia absoluta. Por último, el debate sobre el psicoanalista-psicoanalizante, ¿hacia dónde apunta?

A poner en cuestión la identificación “profesional” del psicoanalista instalado, reconduciendo a cada uno a su relación con el inconsciente. Relación singular e inimitable que se trasluce en lo vivo de cada enunciación.

De este modo, la desmasificación de la enunciación puesta en marcha por Miller, no es sino la puesta en acto de una política animada por el deseo del psicoanalista: se opone al deseo de dominar y no quiere producir semejantes; “le repugna proceder por identificación” y por ello mismo tiene “horror al confort de los grupos”.<sup>3</sup>

Así, la política de la enunciación -que es la política de la Escuela Una- no es sino el “espíritu del pase” expandido al conjunto de los miembros de las Escuelas y a la “comunidad” analizante que las rodea. Apunta a que cada uno, a través del Uno de la orientación (del orden de lo Unario y no de lo Uniano), se sitúe en relación a *su* real. Relación absolutamente singular, jamás reabsorbible ni en lo universal ni en lo particular de los lazos de proximidad de lo Múltiple.

Es desde esta perspectiva que intentaré responder entonces a algunas preguntas que Jacques-Alain Miller se (nos) plantea. (Cf. JJ 75)  
“¿La articulación que prevalece actualmente entre la Escuela Una y las siete Escuelas (Blancanieves y los siete enanitos) es óptima? ¿Debe ser revisada?”

No es óptima. Si bien hay que considerar la particularidad de la articulación con cada Escuela, de lo acontecido se deduce que la Escuela Una, cuando no está a la altura de su misión, corre el riesgo de transformarse en “La bella durmiente del bosque”. Esto indica que dicha articulación debe ser

---

<sup>3</sup> Miller, Jacques-Alain, Intervención del 11 de octubre 2008 en la ECF: “Perspectivas de política lacaniana”.

constantemente revisada, que nunca estará hecha de una vez y para siempre ya que su naturaleza misma es conflictiva. Velar para que la Escuela Una cumpla con esta finalidad es una de las funciones eminentes del Comité de Acción. ¿Un Comité de Acción conformado por AE en ejercicio?

“¿La Escuela Una debe ampliar sus responsabilidades, a riesgo de avanzar (*empiéter*) sobre la autonomía de las Escuelas?”

Sí. Por lo señalado al comienzo es función de la Escuela Una poner en cuestión la ilusión de “autonomía”. Ésta, en el ámbito de la AMP, no es sino relativa (función de mediación). Lo cual no implica presuponer una dilución de la especificidad de cada Escuela reduciéndola a una mera Sección de la Escuela Una. Ésta no debería transformarse en una “organización” (discurso del amo) sino sostenerse como una efectiva realidad libidinal que introduce -mediante el discurso analítico- lo vivo del factor temporal (el inconsciente sujeto) allí donde el discurso del amo (el inconsciente saber) tiende a introducir la ilusión de eternidad.

“¿Ciertas Escuelas sufren de un déficit de autonomía? ¿O, por el contrario, de demasiada autonomía que las encierra en sí mismas y las hace estancar?”

Si bien hay que considerar las Escuelas una por una, me inclino por la segunda formulación. El estancamiento es inherente al discurso amo (todo gira en redondo) que es congruente con la ilusión de autonomía. No habría que confundir la necesaria consideración de cada contexto local (factor *c*) que hace de cada Escuela una realidad efectiva diferente, con una reivindicación de esa índole. Se trata, por el contrario, de ubicar cada vez y en cada lugar las mejores condiciones para que prevalezca el discurso analítico.

Finalmente, de lo que se trata es del buen uso de la Escuela Una.<sup>4</sup> La política de la enunciación que estamos desplegando en esta Gran Conversación ya lo es, en la medida que implica un tratamiento de la tendencia natural de cada Escuela -en tanto sujeto- hacia la identificación. Convendría entonces, a partir de ahora, no olvidar lo que Jacques-Alain Miller nos decía en su Teoría de Turín.

“El lugar de enunciación que ocupa Jacques-Alain Miller no comporta la exclusividad, comporta que otros lo ocupen igualmente, que deban

---

<sup>4</sup> Miller, Jacques-Alain, “L’École Une en débat”, JJ 75, pág.7.

ocuparlo, que lo ocupen efectivamente. Como dice Espinoza: "conciérne a mi felicidad que otros entiendan cuanto yo he comprendido..." de Lacan, del psicoanálisis, de la Escuela y, en particular, de la eminencia de este lugar desde el que la Escuela es interpretable y que espera ser ocupado por sus analistas."

Para hacer un buen uso de la Escuela Una, ¿sabremos escucharlo?

# Contribution du président de la Fédération Européenne des Ecoles de Psychanalyse

## La política lacaniana y la FEEP

*Vicente Palomera*

**FEEP**

### 1. El Encuentro de Pipol 4.

En el año 2009, la FEEP tenía como horizonte la organización científica del Encuentro Internacional de Pipol 4, los días 11 y 12 de julio, en Barcelona. En esta cita, la Comisión científica y el Consejo de la FEEP volcaron todas sus energías para preparar el programa científico y la Asamblea de la FEEP.

El IV Encuentro Europeo del Campo Freudiano, dedicado a la *Clínica y pragmática de la (des)inserción*, fue un éxito de organización y contó con una nutrida asistencia de 1.100 inscritos. En un ambiente relajado pero de trabajo intenso, el encuentro permitió avanzar cuestiones cruciales para el psicoanálisis y la clínica de la desinserción mostrando que, más allá de las diversas formas de aislamiento, el síntoma revela ser siempre la huella escrita de nuestra soledad.

*La salvación por los desechos*, título y punto de partida de la primera alocución de J.-A. Miller, permitió distinguir la salvación por los desechos de la salvación por los ideales, subrayando la sublimación como socialización del goce y resaltando la funcionalidad del goce como lazo social. J.-A. Miller destacó la articulación entre paranoia y lazo social: “es imposible ser alguien sin el apoyo de una paranoia” y, estirando estas puntas, J.-A. Miller mostró que “también es el Otro social quien desmiente permanentemente esta paranoia”: “un Otro social que persigue nuestro bien”. Apeló a la experiencia acumulada en los CPCT e instituciones de Psicoanálisis aplicado, para advertir a los participantes sobre los riesgos para el psicoanálisis de la inserción social de los analistas. Siguiendo este juicio se pudo desvelar por qué “la pragmática de la desinserción consiste en la paranoicización del sujeto”. Esta interpretación fue decisiva puesto que ayuda a reflexionar sobre el psicoanálisis “aplicado” y la articulación entre la política lacaniana y la formación de los analistas

Apoyándose en esta perspectiva, Eric Laurent, exhortó a los presentes apuntando: “o hablamos del síntoma o hablamos de los ideales”, marcando

una delimitación territorial donde el psicoanálisis concibe al síntoma como un modo de lazo social. Una plenaria muy animada bajo el título *La práctica de las reuniones clínicas y la cartografía de lo real* (ver el próximo *Mental 24*) permitió tratar la “dificultad en las instituciones para dejarse hablar por el síntoma de la manera menos tóxica”. La supervisión se definió como un espacio en el que *ver de lado* al síntoma y hablarle. También emergieron cuestiones sobre la importancia, en la transmisión de un caso, de dar cuenta no sólo de la elucidación de la práctica sino de la experiencia del practicante.

La estructura definida en términos de *condiciones de posibilidad*, junto a la idea de que en las reuniones clínicas lo que se puede transmitir no es una técnica sino un saber hacer por medio del análisis, dieron paso al cierre.

En el cierre del Encuentro, J.-A. Miller intervino una segunda vez para presentar el tema del próximo Encuentro de Pipol 5, que tendrá lugar en Bruselas, en julio de 2011. Su título fue anunciado: “*Ser nombrado*”, *consecuencias psicoanalíticas de la nominación*. Se trata de un título que – como lo subrayó Miller – permite dar su contrapunto a la desinserción.

## **2. El debate de la Asamblea de la FEFP.**

El 11 de julio tuvo lugar la Asamblea General de la FEFP. El punto del Orden del Día de la Asamblea Ordinaria de la FEFP generó un vivo debate: se trataba de delinear el futuro formato de Pipol, dado que a partir de este año es considerado las Jornadas de la FEFP. Este debate dio lugar a plantear que de esta manera ya se estaba constituyendo la comisión científica de Pipol 5.

La cuestión de la apertura a la nueva generación, que supone su participación en los Encuentros PIPOL, dio lugar al debate en torno a cuál es la formación que se propone si se aceptan, o incluso promueven, ponencias con casos presentados muy fragmentariamente, los cuales se sostienen por los comentarios que los acompañan en, por ejemplo, la estructura de presentación de “talleres”, como fue el caso en Pipol 4.

Se puso de relieve que no era cuestión de longitud o de más precisiones en los relatos de casos sino de la “formación necesaria”, o bien a ofrecer y pulsar, en este proceso de selección, aceptación, y orientación en las ponencias. Sobre todo si se toma la determinación de organizar el Encuentro con un empuje al “formato de la conversación”, la cual supone mucha más elaboración que acceder a la extensión de salas simultáneas.

Se puso de relieve también que mostrarles ese camino a los “jóvenes”: un formateado del inconsciente real en diez sesiones, relatado en tres folios y con un comentario de una hora de duración, supone el riesgo de *cortocircuitar* el camino de la formación de dichos jóvenes hacia la Escuela, sin el pase como horizonte de dicha formación.

En el debate, surgió la comparación con los jóvenes de 1981: la diferencia es que fueron seleccionados y se les dio la oportunidad de intervenir en las Jornadas de estudio de la ECF, teniendo en cuenta su sólida formación obtenida en otros contextos que, a la vez, enriquecían el debate en la Escuela misma, mientras que la actual generación intermedia –no sólo la que participa de los CPCT– realiza un trabajo en instituciones que le supone invertir en ellas y en la formación que allí se dispensa, situaciones que generan modalidades de goce que van en contra de la Escuela.

Se trataría de rectificar en el proceso de preparación del Encuentro pero no sólo para evitar estos efectos de cortocircuito en relación a la Escuela y el pase, sino también para mantener abierto el acceso, dado que a más rigidez habrá muchos menos casos aunque estén más elaborados, como supuso en Pipol 4, por ejemplo, el rechazo de las presentaciones colectivas.

Se vuelve a hacer necesario recordar la orientación hacia el control, retomar las entrevistas preliminares, los llamados “momentos cruciales de la cura”, y los lugares donde se pueden formalizar los casos incluyendo su reescritura (lo que J.-A. Miller, en el *JJ nº 41*, situó en relación a la función de los *mentores*).

En definitiva, esta Asamblea de la FEPP puso de manifiesto la importancia de generar un debate cortés pero sin ceder en la formación, es decir, encontrar la manera de evitar esa pérdida de energía. De todo esto depende el porvenir del psicoanálisis.

### **3. El lugar de *Mental*.**

Respecto al papel de las publicaciones en la política lacaniana, la redacción de *Mental* se sintió especialmente animada por la nota de J.-A. Miller en el *JJ nº 41*, cuando se señaló la necesidad del trabajo de escritura y de publicación para nuestras escuelas. En efecto, el papel de lectura y reescritura de los textos que llegan a *Mental* ha sido una preocupación constante. El “Consejo de Redacción” de *Mental* se reúne alrededor de una práctica de escritura, de establecimiento de los textos y de edición y constituye una comunidad de trabajo. Contribuye así a la formación de los

analistas al trabajar con aquellos que envían sus trabajos a la redacción gracias a los corresponsales de las diversas ciudades europeas.

*Mental* es, también, una comunidad de lectores y referencia, casi obligada, por sus dossiers que son una verdadera brújula para los practicantes del psicoanálisis y de otros profesionales que han elegido el psicoanálisis de orientación lacaniana para guiar su práctica en el campo de la educación o de la salud mental.

#### **4. La FEEP y la Escuela Una.**

La Escuela Una es todo ese conjunto de pequeños pasos que la FEEP ha ayudado a dar este año 2009. La Escuela Una la hacen los colegas que ayudan a traducir los artículos en italiano, español, inglés al francés para *Mental*, o el site de la FEEP. La Escuela Una la hace existir cada nuevo AE nombrado por los carteles del pase de una escuela distinta de la suya. La Escuela Una la hace la Asamblea General donde 32 consejeros de las distintas escuelas se reúnen bajo la FEEP para discutir acerca de la formación de los analistas. La Escuela Una es el Comité científico de Pipol 4 que se reúne, en París o en Barcelona, para seleccionar y trabajar sobre las ponencias de las Jornadas, es cada Consejo de la FEEP cuando reúne a sus presidentes, en ocasión de las Jornadas nacionales de las Escuelas, etc. La Escuela Una es, en definitiva, todo este conjunto de actos. La FEEP sirve así a una política en la que, en su horizonte, está presente el Uno de la orientación lacaniana. Este S1 no reemplaza a las escuelas sino que parte de su multiplicidad para atisbar, más allá, el Uno de la causa analítica.

## **Contributions des présidents des Ecoles de l'AMP**

### **A Política Lacaniana: a EBP após o acontecimento Paris e o ENAPaOL**

*Angelina Harari*

#### **EBP**

Vários foram os efeitos dos últimos acontecimentos que foram até ordenados numericamente nas JJ: Paris o primeiro, ENAPaOL o segundo e na expectativa está o terceiro, o da AMP/2010/Paris.

Gostaria de destacar entre os efeitos este que porta como marca o da leveza no tratamento dos semblantes, estes com os quais cada um se vira em sua existência; a partir desta leveza acredita-se que a “Destituição dos Rambos” continue sua marcha em todo o território da AMP, nos dizeres do conselheiro Oscar Reymundo.

A leveza no tratamento dos semblantes foi causada pela política da enunciação expressa nas apresentações do evento Paris que, por sua vez, vem causando outras reviravoltas, como a queda dos rambos ou o deslocamento daquele que se encontra muito assentado em seu lugar.

A EBP, através de sua atual direção (Rômulo Ferreira da Silva e Angelina Harari), postulou 2 estratégias na reunião do Conselho AMP-América, ocorrida durante a semana BAL, ambas as estratégias visaram o Congresso AMP/2010 e são decorrentes da decisão de abertura das inscrições para a participação dos “novos”.

A primeira estratégia consiste na inclusão dos “novos” também na EBP, mais especificamente na atividade preparatória do Congresso da AMP, cuja convocatória nacional se realizará em março, às vésperas do Congresso. Trata-se de uma Conversação, sustentada pelo conjunto dos participantes e animada pelos trabalhos clínicos selecionados para a jornada clínica da AMP.

A segunda foi criar um procedimento direto de Declaração de Inscrição, sem necessidade de comprovação. Quem se declara inscrito recebe a coletânea Scilicet, que, em magnífica edição brasileira, foi lançada em dezembro. Damos assim relevância ao precioso trabalho de edição, preciso

e precioso o trabalho das organizadoras Vera Avellar Ribeiro e Simone Souto.

O efeito de leveza no tratamento dos semblantes, certamente obtido através da fala em primeira pessoa, se fez sentir também do lado múltiplo da EBP, onde a comunidade trabalha no cotidiano, tanto no *Brunch & Scilicet* organizado por Ana Lydia Santiago e Antonio Beneti em Minas Gerais, onde se escutou a enunciação analisante em clima agradável e animado, colhendo um verdadeiro efeito de conversação, quanto no Rio na atividade *Ventos de Buenos Aires* e em SP, na atividade que contou com a presença de Graciela Brodsky, onde ela abordou uma questão do livro 18 de Lacan: o real no limite do discurso. Na Bahia, informa-nos Sonia Vicente, há uma preparatória à Conversação Clínica da EBP e que repercutiu entusiasticamente a notícia da participação ampliada no congresso da AMP, reativando o agalma na Escola. Por sua vez, Iordan Gurgel avalia o entusiasmo rumo à Paris, entre os novos que agora poderão viajar, como efeito da ressonância positiva obtida com as apresentações no Seminário Internacional da EBP, um dos eventos da semana BAL. De forma espontânea os AMEs concernidos trouxeram ilustrações da própria experiência de análise.

A leveza e o humor são os efeitos verificados nas atividades desenvolvidas pela EBP, onde muitos começam a colocar seu grão de sal. Também são verificados efeitos nas análises, onde o inconsciente extravaza de forma mais viva e evidente, como nos relata Elisa Alvarenga.

Na ocasião do brunch, na EBP-Minas, Jésus Santiago evoca que a enunciação não é uma prática tão nova na psicanálise, se se considera que Freud valeu-se da interpretação de seus próprios sonhos, a exemplo do sonho de injeção de Irma, para não se deixar desviar da ética da psicanálise. Isto não impede que ela ressurgja, entre nós, com uma configuração nova, pois, o seu impacto decisivo para os rumos da orientação lacaniana se faz animada pela ética do passe.

Para Ana Lydia Santiago essa prática foi possível porque, tanto os membros da AMP, quanto os membros das Seções da EBP, conectados que estão ao movimento da orientação lacaniana impulsionado por JAM, em prol da psicanálise no mundo, têm privilegiado, já há algum tempo, a própria experiência do inconsciente, como um dos pilares importantes de nossa formação.

Sobre a demanda de entrada, Ana Lucia Lutterbach nos diz que já se pode sentir que a abertura para participação no congresso produziu um efeito interessante que, certamente, irá refletir na diminuição da demanda e da insatisfação. E, uma participação mais efetiva sem título.

Uma palavra final para introduzir-nos ao debate a respeito da Escola Una: vimos com entusiasmo os colegas europeus expressarem suas posições que sustentaram e sustentam uma conversação no JJ. Isto nos remeteu à conversação sobre a Escola Una que teve lugar em Roma, no Congresso de 2006, na qual posições dos Ex-Aes, expostas durante o Congresso, sobre o futuro do dispositivo do passe, mesmo que restritas aos membros da AMP, pois estávamos em outro momento, alimentaram um animado debate.

Não à toa a Escola Una, desde sua criação, sustenta uma conversação nos Congressos da AMP, por onde se drena o debate sobre o passe. Jacques-Alain Miller em seu texto “A Escola Una em Debate”, publicado na JJ 75, evoca a posição não localista do passe na AMP, em função da incidência da Escola Una.

Mas, quanto ao Brasil? O que acontece na EBP em relação ao passe? Posso dizer que nos autorizamos a termos um dispositivo próprio há 5 anos, respaldados no sucesso do Congresso de Comandatuba em 2004.

Mas antes disto, desde o momento da fundação, estivemos envolvidos institucionalmente com a experiência do passe: passe na entrada seguido do passe bilíngue.

No último Congresso o + um do cartel do passe, Graciela Brodsky, apresentou uma produção relativa à experiência do cartel do passe. Com isto não quero antecipar não termos problemas neste quesito, apenas introduzo um pequeno histórico que certamente será usado no debate sobre o passe a ser lançado, via Boletim do Conselho na lista Veredas, para que o conjunto da comunidade interessada na psicanálise possa se expressar.

Há a questão da autonomia do dispositivo, a questão da permutação, a questão do regulamento interno aprovado em A.G. de 2005, todas questões a serem postas a céu aberto e isto sem esperar o fim das férias que o verão tropical termina impondo-nos.

## **Texto para el documento de trabajo**

*Dudy Bleger*

**EOL**

Mi período de presidencia que comenzó en marzo del 2009 y finaliza a mediados de marzo del 2010, a transcurrido por tiempos y elaboraciones constantes. Este momento es el que aun estamos atravesando. Estamos en el tiempo de comprender.

El tiempo de concluir será seguramente después del congreso AMP en Paris, en pocos meses, en abril del 2010.

Efectivamente si bien al inicio del año se puso el énfasis en la formación del analista: su análisis, sus controles, su enseñanza, la cuestión tomo cuerpo cuando se pidió que se incline la balanza para dar cuenta de la formación del analista a partir de poner el énfasis en la propia enunciación del sujeto.

Es así que en nuestro único día de jornadas se palpito un encuentro sorprendente.

Con muy pocas indicaciones a los expositores, que se llamaron flashes, breves exposiciones que debían poner el acento en la perspectiva de la enunciación, por cierto muy cuidada por los propios expositores, se produjo un encuentro que supero cualquier expectativa.

Recuerdo muy bien la ultima mesa al final del día con la prisa de concluir. Se pidió a los participantes que respondieran rápido y desde el publico se escuchaba.....noooo....

En cierta forma fue un encuentro inolvidable, y creo que irrepitible. Habrá que cuidar en los sucesivos encuentros, que el expositor no se encuentre empujado a redoblar su enunciación para lograr un éxito similar. De eso habrá que cuidarse.

El acontecimiento Bal se hizo conocer rápidamente.

Pero la EOL tiene particularmente algo específico para contar al conjunto de la AMP, y es que cada año hay una cantidad importante de pedidos de entrada a la Escuela. Cada año entonces se discutía los rasgos necesarios que debía tener un candidato. Cada año también, sumábamos nuevas ideas para pensar al candidato que convenía. La ficha de homologación con otras

Escuelas y el currículum vitae, fueron las últimas adquisiciones que se fueron adjuntando en los últimos años.

Con el retorno desde Paris, (en enero del 2009), con la larga lista de los candidatos que esperábamos sean aprobados por la AMP, dado el cambio de rumbo de limitar la entrada a unos pocos, nos vimos llevados a configurar con la presencia de E. Laurent una mínima comisión que volviera a hacer pasar a los mismos candidatos por otras entrevistas.

Había una mínima consigna, escuchar las razones de la enunciación para entrar a la Escuela.

La comisión sin habérselo propuesto de antemano se reunió después de haber realizado las entrevistas, sin conexión alguna entre los entrevistadores que la realizaban. Se daba cuenta ante el resto de los miembros de la experiencia realizada.

En pocas reuniones, y sin tener en el horizonte apremio alguno por el límite para la entrada, se delinea con facilidad a los candidatos, que unos meses después entraron a la Escuela.

La comisión misma fue sorprendida por la facilidad con que se podía elegir al candidato desde la perspectiva de la enunciación.

Con la lista final, tratamos de sacar alguna conclusión sobre los elegidos: eran acaso mas jóvenes, mas viejos, muy formados, experimentados?

No parecía fácil interpretarla, y en eso ha radicado el éxito del trabajo.

Si la lista permitiera algún tipo de interpretación sobre una posible enunciación compartida, estaríamos perdidos.

Hacer una elaboración sobre esta experiencia y tratar de pensar que se asemeje a una entrada por el pase sería erróneo. Sería simplemente, volver a decir que estamos menos mareados, que se trata del clásico dispositivo que siempre tuvo la admisión, pero ahora anteponiendo el principio rector que es ante todo el sujeto de la enunciación.

## **NLS "On the go"**

*PG Guéguen*

### **NLS**

Dans la NLS les Journées de l'ECF ont eu un écho remarquable. D'abord par un texte de Natalie Wulfing qui a été largement diffusé et qui avait pour titre: "If you were not there you have no idea of what you have been missing" reflet des 38<sup>e</sup>s journées de l'ECF et de leur portée vivifiante. Ensuite s'est tenue à Londres le 10 Janvier une Journée de travail mise sur pied par le Bureau de la London Society et le CE de la NLS. Son titre "Where do we stand?" rendait compte du point où se trouvaient nos collègues eu égard à la lutte contre l'évaluation dans un contexte anglais particulièrement dur (Roger Litten et Janet Low) et reprenait en même temps le tournant politique de l'ECF allant des "Entretiens d'actualité" au "Journal des Journées". Betty Bertand en particulier donnait un commentaire du recalibrage du mouvement des CPCT à travers une lecture discussion des principaux points des Entretiens". Ceci fut pour nos collègues de Londres un moment important car l'inflexion donnée à ce moment là par Jacques-Alain Miller à la politique des Ecoles était restée pour la plupart une affaire "continentale". ( un débat du même type avait déjà eu lieu avant l'été à Tel Aviv avec Pierre-Gilles Gueguen et avait passionné nos collègues Israéliens).

La Journée de Londres faisait ensuite place à une discussion sur le débat sur la passe tel qu'il figurait dans le Journal des Journées avant la tenue de la Journée informelle de discussion du Dimanche 17. Un texte d'Adrian Price relevait les principaux points soulevés. Une discussion très animée lui faisait suite. La London Society comprenait soudain davantage que la passe était une chose vivante et qu'une Ecole tournait autour. Le texte d'Adrian Price était immédiatement diffusé sur NLS Messenger à destination de tous les anglophones de la NLS, des USA à la Russie. Enfin trois exposés, récits de moments cruciaux d'analyses donnaient à nos collègues un échantillon de l'esprit des journées. Leurs auteurs Victoria Wollard, Heather Chamberlain et Nathalie Wulfing faisaient en acte la démonstration de ce que produit une analyse en cours, avec un effet sur le public comparable à celui obtenu dans les journées. Cet événement a constitué pour la NLS un immédiat après-coup de Journées et permis de faire passer pour la London Society et aussi largement sur les listes électroniques de la NLS l'essentiel de ce que l'ECF connaît pour elle en ce moment. Ce n'est certainement qu'un début gageons que d'autres rebonds sont à attendre dans les groupes et Sociétés

de la NLS et qu'en particulier les Journées des 26 et 27 Juin à Genève porteront la trace de ce qui se produit à Paris sous nos yeux.

## **L'Ecole de la Cause Freudienne en 2009-2010**

*Jean-Daniel Matet*

**ECF**

La permutation des instances de l'ECF a été effective au début du mois de janvier 2010. Ce document reflète donc une lecture de la situation de l'ECF préalable à l'exercice du directoire actuel.

L'année 2009 comporte plusieurs phases :

1- Réorientation des excès de l'usage d'une politique de l'Ecole vers la psychanalyse appliquée et les CPCT.

La psychanalyse appliquée était apparue comme la réponse adéquate dans la lutte avec les cognitivistes et les comportementalistes et l'invention des CPCT constituaient un outil performant pour prendre à bras le corps la question de la présence de la psychanalyse dans le discours social. Les premières subventions des organismes publiques furent un succès, la dépendance qu'elles instauraient dans une quête permanente de reconnaissance de l'utilité sociale de la psychanalyse la menaçait de se dissoudre dans une modalité contemporaine des exigences du maître moderne.

La critique par Jacques-Alain Miller de cette orientation de la libido des membres de l'ECF et des ACF, particulièrement des générations plus jeunes, vers un investissement exclusif de la psychanalyse appliquée sous la forme de la constitution des CPCT s'est cristallisée aux Journées 2008.

Le CPCT de Paris a joué son rôle de laboratoire et une politique volontaire de réduction de la voilure a porté ses fruits : arrêt d'une course aux subventions publiques, limitation de la réponse à la demande sociale en relation avec les exigences de la psychanalyse, réduction des dépenses de fonctionnement et de la taille de l'équipe de ceux qui y travaillent, permutation prévue et organisée.

L'ECF n'a pas souhaité établir un lien institutionnel entre les initiatives CPCT prises par ses membres dans les régions françaises et le CPCT-Paris qui a bénéficié de subventions de l'ECF en tant qu'il constitue un dispositif expérimental. Ainsi chaque CPCT a pu décliner cette nouvelle orientation à son rythme et selon son stade de développement.

2- L'annonce des Journées 2009 « Comment devient-on psychanalyste au XXI<sup>ème</sup> siècle ? » et la proposition de Jacques-Alain Miller d'en assurer la direction

a constitué un événement qui n'a pas eu d'effets immédiats. Le premier semestre 2009 est apparu comme celui du suspens et de l'attente. Après la mise en place des statuts de l'utilité publique, l'enthousiasme pour la psychanalyse appliquée qui semblait aller dans ce sens trouvait sa limite, non sans avoir produit des effets positifs pour l'École elle-même. Ainsi les relations avec l'Autre social ont été renouvelées, le réglage des conditions de l'offre analytique a été précisé et la jonction avec les générations d'analysants qu'avaient mobilisées les Forums s'est faite.

PIPOL IV en juillet 2009 à Barcelone, après le congrès de la NLS à Paris en avril, sur la désinsertion en psychanalyse, a été le témoin de ce moment critique, donnant l'impression d'un temps d'hésitation, de questionnement, ratant pour partie le traitement des enjeux pour la psychanalyse.

Comme il l'a indiqué lui-même, le directeur des Journées ne s'est engagé réellement dans leur préparation qu'au début septembre 2009, c'est à dire deux mois avant. Le réveil fut pour tous, par les moyens mis en œuvre dans cette courte période qui pouvait faire douter le plus chenu des organisateurs. Le succès fut à sa mesure par l'afflux du grand nombre : 2300 personnes dans un programme inédit. La location du grand auditorium du Palais des congrès, la journée en salles multiples, suivi d'une journée en plénière où la psychanalyse se mettait en scène en rencontrant des personnalités d'exception invitées, dans un entretien bien orienté sur le cœur de leur métier, à dire leur rapport à l'inconscient freudien. L'événement fut plus encore la sélection de 120 contributions, des analysants nouveaux venus, comme les analystes les plus anciens de l'ECF, qui témoignaient du moment ou des modalités d'émergence du devenir analyste. Inédit, incroyable quand nous imaginions devoir répondre aux TCC par autant de précisions sur la formation du psychanalyste quelques années auparavant. Le résultat fut époustouflant, préparé par le Journal des Journées, modéré, animé, édité, fabriqué depuis début septembre par Jacques-Alain Miller. Sa fonction fut telle qu'il bouleverse nos habitudes, notre rapport aux publications, à l'écriture, aux échanges dans l'École au-delà de l'ECF. Il va bien au-delà de la préparation des Journées et nous espérons qu'il se poursuive car il a su être le vecteur nouveau des thèmes débattus depuis les Journées. Préparation de l'AG et annonces des postulants aux différentes fonctions, annonce des projets politiques. Débat sur la passe qui a montré les limites des routines institutionnelles, rendant sans objet le collège de la passe qui limitait le débat aux acteurs du dispositif des six années précédentes et qui ne trouvait pas sa direction. Préparation de la première conférence sur la passe qui permit à cent contributeurs du JJ sur cette question de se retrouver les 16 et 17 janvier dans une réunion informelle très vivante qui ne restera pas sans conséquence, bien que n'ayant aucune autorité statutaire.

3 - Ce dernier trimestre de l'année 2009 était aussi celui du renouvellement des instances de l'ECF, lors de l'AG qui avait lieu au moment des Journées. Si celle-ci s'est limitée à sa fonction administrative faute d'un débat politique souhaitable, elle s'est trouvée éclairée par l'annonce faite par Jacques-Alain Miller de la création de l'Université Populaire Jacques Lacan, dont les effets de réorientation du Champ freudien sont à venir.

Les statuts de l'ECF prévoient maintenant l'élection au un par un des membres du Conseil qui lui-même élira un bureau (le Directoire) de quatre personnes (Président, Vice-Président, Secrétaire, Trésorier). L'élection sur ce mode des deux précédents Conseils avaient laissé apparaître les failles et les limites d'une mise en concurrence au suffrage universel direct, devant une assemblée des membres limitée en nombre, laissant en arrière plan les enjeux politiques de l'École. La nouveauté fut donc cette fois-ci d'interpréter les statuts dans un sens qui correspondait mieux à une association qui est avant tout École pour la psychanalyse. Ces statuts d'utilité publique nous laisse une marge de manœuvre qu'il fallait exploiter. J'annonçais dans le JJ ma candidature à la présidence de l'École et ai annoncé avec qui je souhaitais composer le Directoire et vers quels objectifs nous allions. L'AG approuva massivement cette orientation par le vote qu'elle nous accorda. Plusieurs décisions furent prises d'emblée qui permettront de disposer d'instruments renouvelés pour débattre de la politique de l'ECF.

- Les AG ne se limiteront plus à leur versant administratif et un temps long sera consacré au débat d'orientation de l'École. Les AG auront lieu dans le premier semestre de l'année, permettant une vraie analyse des comptes de l'année précédente et permettant une réorientation plus rapide.

- Présentation des comptes de manière analytique et lisibles pour tous.

- Modification des conditions d'articulation et de travail du Directoire et du Conseil qui se réunissent alternativement tous les quinze jours. Le Conseil dont émane le Directoire est associé aux décisions prises, renforçant leur légitimité et reflétant les sensibilités qui peuvent s'exprimer. Le Directoire et son Président restent maîtres des ordres du Jour et assument les décisions qu'ils ont à prendre.

- Le cahier des charges de chaque commission du Directoire a été revu et la nomination des responsables achevée avant la dernière semaine de janvier répond à l'exigence d'une orientation dans le fil des dernières Journées indissociables du JJ. La Lettre mensuelle devient revue des ACF, pour prendre en compte l'École au-delà de l'association ECF, celle qui soutient les activités dans les régions, qui se mobilise en nombre aux Forums, à la dernière Journée.

- L'engagement pour les Forums et aussi celui de l'École, dans le sens où le psychanalyste ne saurait justifier son existence que de la seule association qui

le forme, mais bien au-delà dans la défense de la psychanalyse dans la société. Le combat victorieux contre l'amendement Accoyer, contre les évaluateurs, bras armés des cognitivistes et comportementalistes divers, fait partie de l'orientation de l'École comme la passe elle-même.

4 – l'incidence la plus marquante de cette nouvelle orientation est celle qui concerne la passe. Sur le fond de ce Jacques-Alain Miller a développé dans son cours ces dernières années, est apparu la nécessité de repenser la passe à l'ECF, qui entend contribuer ainsi à l'animation de l'École-Une. Nominations d'AE rares, raréfactions des demandes de passe, raréfaction des nominations de passeurs supposaient d'interroger l'actualité de ce que Lacan proposa à son École en 1967 et qui fonctionnait sur la base de ce que Jacques-Alain Miller avait soutenu pour la passe à l'ECF en 1982. Après les Journées 2009 où de nombreuses contributions étaient dignes de constituer des fragments de témoignage de passe, il fallait interroger ce qui faisait l'engouement pour ce témoignage en public (prolongé en juillet prochain aux Journées de Rennes) quand les demandes d'entrée dans le dispositif restaient rares. La passe à l'entrée avait dans son temps mobilisé les candidats, mais elle était apparue comme une dévalorisation de la passe elle-même, tant il était peu question de la passe comme telle. Si la passe reste un dispositif privilégié d'entrée à l'École, il ne peut l'être exclusivement. De ces réflexions, qui firent l'objet des échanges de la Conférence sur la passe, les membres désignés pour constituer les derniers cartels de la passe, après le renouvellement de l'AG (Jacques-Alain Miller et Eric Laurent ont été élus, deux AE, Bernard Seynhaeve et Patricia Bosquin-Caroz, deux passeurs, Pauline Prost et Rodolphe Adam, deux plus-uns des cartels précédents, Serge Cottet et Miquel Bassols), se réunissaient et décidèrent de proposer au Directoire d'en tirer des conséquences sur le dispositif lui-même. Une commission unique de la passe se constituait à partir des huit membres qui devaient se constituer en cartels, auquel s'adjoindrait la coordinatrice du secrétariat de la passe.

Le Directoire, conformément au règlement interne de la passe, l'a approuvé soutenu par le Conseil dans son ensemble.

C'est donc une ère nouvelle qui commence pour le dispositif de la passe à l'ECF. Il n'y a plus qu'une commission, et non plus deux cartels, devant laquelle les passeurs exposeront les témoignages des passants. L'éclairage qui accompagne ce débat sur la passe depuis les Journées ont déjà produit des effets : sur les nominations par les cartels sortants, par l'augmentation des demandes de passe, de nomination de passeurs, de demandes d'admission à l'ECF.

## **La política lacaniana y la NEL luego del acontecimiento de París y de ENAPaOL**

*Juan Fernando Pérez*

### **NEL**

La elevación a un primer plano por parte de la AMP de lo que se ha designado como *la política de la desmasificación de la enunciación* (designación ésta que si bien nombra correctamente su propósito, resulta aparatosa como significativa), constituye claramente un hecho, o mejor aun, un acontecimiento, de suma importancia para no pocos asuntos vitales de la Asociación, de sus Escuelas y de sus miembros. Tal acontecimiento deberá expresarse en múltiples planos de la vida institucional y en la de sus miembros; y esto, en lo inmediato, a mediano y largo plazo. No obstante, eso dependerá, para el caso de la NEL, y seguramente para el de otras Escuelas, de la fuerza, claridad y consistencia con que se logren transmitir a los integrantes de la Escuela los fundamentos de la misma, cómo se adelante su discusión en la Escuela y cómo se la lleve a la práctica.

Lo que ella pone en juego (ya se ha dicho; permítaseme repetirlo), es la concepción misma del pase, las modalidades de su vigencia y su significación en las Escuelas; la definición en éstas de las formas de relación con la Escuela Una; las maneras regulares como los analistas que conforman las Escuelas han de discutir sobre la clínica, o cómo sustenten sus tesis ante los colegas, o incluso por fuera de la AMP; la manera de pensar la formación y por tanto el curso de los análisis de cada uno de los analistas, la forma en que se efectúan los controles y cuáles son sus consecuencias, o la manera de estructurar, en los diversos contextos institucionales (locales, nacionales o internacionales), las programaciones y las actividades. Éstos son hechos de importancia capital que deberán verse interrogados, y probablemente modificados, de una u otra forma, a la luz del acontecimiento.

En ese sentido se hace evidente el objetivo de la desmasificación, entendida ésta, en una de sus dimensiones, como una manera de interrogar “una masa dormida”, según la expresión de J.-A. Miller, en un momento en que la identificación colectiva bajo un semblante común tiende a afirmarse y que en consecuencia exige ser removida.

### **De cómo esa política se espera que sea debatida en la NEL**

Constato con Eric Laurent (ver JJ 84) que el debate por ahora es esencialmente europeo. Las Escuelas americanas deberán llevarlo a cabo a partir de este momento a sus comunidades, empleando todos los recursos que sean aconsejables. Ello exigirá claridad, cálculo y trabajo. Remover semblantes que suscitan comodidad es siempre una tarea difícil y aun riesgosa, en especial por las resistencias que el hecho suscita, que en este caso pueden alcanzar proporciones significativas.

Parecen existir básicamente tres espacios adecuados a través de los cuales pueden ser transmitidos a los miembros los fundamentos, enunciados, medios y fines esenciales de esta política. Son aquellos que han sido, o comenzado a ser utilizados para este propósito, en las Escuelas europeas, es decir, los diversos medios escritos, en especial electrónicos (el JJ, sin embargo, sólo ha sido parcialmente seguido en la NEL. Muchos de sus miembros, por diversas circunstancias, desconocen gran parte de su contenido como también desconocen *El debate de la ELP*. Con la terminación del período de vacaciones en los países latinoamericanos, será posible comenzar a corregir esta situación); las reuniones de las instancias (consejos, directorios, comités), y las actividades de Escuela (carteles, seminarios, conferencias, reuniones institucionales, jornadas, congresos).

Lo anterior implica que es necesario elaborar un programa ágil y eficaz para la NEL, para llevar a cabo el debate interno. Algunas iniciativas comienzan a surgir en esa dirección, y seguramente en las próximas semanas habrá mayor especificidad al respecto. Así, por ejemplo, el boletín en la NEL para el congreso de París, Scilicet, que lleva 16 números hasta hoy, y que circula esencialmente entre los miembros de la Escuela, en el momento es objeto de un replanteamiento, en cuanto a su contenido y a su forma de difusión. Dada la reestructuración del programa del congreso de la AMP, la discusión para el mismo debe acompañar esa reestructuración y probablemente a partir de la próxima semana, el boletín será completamente redefinido en la perspectiva de ponerlo al servicio del debate de la política de la desmasificación de la enunciación. Lizbeth Ahumada, miembro del Comité de Acción y coordinadora del boletín, ya trabaja en esa dirección en asocio con el presidente de la Escuela.

De otra parte, el Comité Ejecutivo de la NEL trabaja para apropiarse de los fundamentos y términos de esta política, e igualmente ha comenzado a impulsarla en los Directorios de las Sedes y Delegaciones desde el retorno de ENAPaOL; incrementará su trabajo en esa perspectiva al finalizar las

actuales vacaciones. El propósito es generar el debate en las diferentes comunidades locales de la Escuela para que esta política y sus implicaciones comience a tener un lugar efectivo y sensible entre los miembros y una vigencia en las programaciones locales.

En ese sentido son motivo de atención particular, de un lado, el cuidar que bajo esa perspectiva no se dé ocasión al *acting out* bajo ninguna forma, y de otro, introducir principalmente el pase en la Escuela como un hecho de su actualidad para sus integrantes. En esos dos elementos, se insiste desde ya para que las instancias se ocupen de vigilar las eventuales deformaciones del sentido de la política (se ha anotado ya en la Escuela la exigencia de distinguir esta política de toda semejanza con un empuje al espectáculo) y se destaca la importancia de hacer de ella un estímulo excepcional para la construcción del propio caso bajo la perspectiva del pase, lo que implica un cuestionamiento a toda consideración que le dé consistencia al Otro.

En la lista electrónica de la Escuela, NEL-debates, se han comenzado a publicar de nuevo textos diversos aparecidos en el JJ, y se propone utilizar todos los medios locales adecuados para que el debate europeo y americano llegue a toda la NEL, a través de las listas y boletines locales.

De otra parte, si bien la participación de la NEL en el congreso de París no se prevé que llegue a ser grande, dados los costos que implica el desplazamiento, el Comité Ejecutivo apunta en el momento actual, en asocio con las instancias organizadoras, para que las próximas Jornadas de la Escuela, en octubre próximo en Maracaibo, sean el hecho en donde se expresen más cabalmente los resultados del debate sobre la política de desmasificación de la enunciación, debate que debe desarrollarse, como queda dicho, desde ahora, pero que esperamos producirá frutos importantes en nuestras Jornadas. El título de éstas, "El laberinto de las identificaciones", resulta propicio para trabajar bajo esta política. Se estudia en el Comité Ejecutivo ya la forma que tendrá la programación en esa perspectiva.

La NEL ha aprendido a emplear con éxito, como modalidad de interconexión de las Sedes y Delegaciones, el sistema de video conferencias. Se elabora un plan, para desarrollar al regreso del congreso, para utilizar periódicamente tal sistema, con el cual se produzca un debate en vivo de todos los integrantes de la Escuela (miembros y asociados) acerca de diversos planos que comporta esta política, en lo cual en primera

instancia se recogerán las experiencias y tesis que se decanten en el certamen de París.

### **Acerca del pase**

Cabe ahora destacar algunos puntos relativos a la significación de esta política en la NEL, en particular en lo que hace a situar el pase como un hecho específicamente referido a sus analistas.

Es claro que esta política sitúa al interior de cada Escuela, y por tanto, igualmente de la NEL, un elemento central del pase. En una Escuela sin AEs el hecho resulta doblemente significativo, en tanto convierte al pase en un elemento que gravitará de inmediato en la vida institucional y esto de manera decisiva. Llevar a la discusión interna de cada Sede y Delegación y a las actividades del conjunto las elaboraciones de los analistas producidas a partir de su propio inconsciente, resultado de sus análisis y de sus controles, es algo que efectivamente remueve la posición contemplativa de muchos de los miembros de la NEL acerca del pase. Por lo demás situamos esta forma de elaboración del saber sobre el inconsciente en la más pura tradición freudiana, lo cual es una manera de situar referencias fundamentales al respecto.

En tanto la política de la enunciación se plantea como una forma explícita para la discusión en las actividades clínicas regulares, es posible reconocer allí que ello implica desvanecer la reducción implícita que hasta hoy ha existido en nuestro ámbito, según la cual la discusión acerca de hechos clínicamente considerados habría de limitarse a aquellos que se den en los casos “de otros”, de cualquier orden, teniendo un lugar especial allí la de aquellos presentados en los testimonios de los AEs. En este sentido estimo que esta política constituye un estímulo muy valioso para que en la NEL haya la posibilidad de que se presenten AEs de la Escuela en un plazo no muy prolongado. Me parece que ésta es una hipótesis factible de ser enunciada y sostenida. La Escuela sin duda trabajará para ratificarla.

### **Anotaciones complementarias**

La política de la enunciación comporta otros planos diferentes a los señalados. Destaco específicamente dos para concluir: la relación entre las Escuelas y la Escuela Una y la fundación de la Universidad Popular de Psicoanálisis Jacques Lacan. Ambos hechos deberán ser aun más ampliamente aclarados, también en la NEL, y estarán presentes en la agenda de nuestro debate.

En ese sentido, quisiera poder seguir más de cerca los planteamientos que actualmente se formulan sobre la Escuela Una en el JJ y en *El debate de la ELP*, antes de proponer mayores consideraciones al respecto. No obstante, es posible indicar que ya se reconoce una dificultad importante para que las comunidades locales se planteen plenamente la opción de ceder algunas formas de la autonomía en favor del fortalecimiento de la Escuela Una. Los primeros intercambios en la NEL al respecto indican la posibilidad de que se expresen dificultades del mismo orden a aquellas presentadas en la ELP. De todas formas, para NEL, en opinión de su presidente, sería un paso adelante y en la perspectiva de ese fortalecimiento, que llegara a tener vigencia la proposición de Graciela Brodsky, recientemente expresada en el JJ 73, según la cual resultaría posible transformar los carteles del pase en “carteles de la Escuela Una”. Según lo indica Graciela Brodsky se trataría de carteles compuestos por colegas de diferentes Escuelas y “eso resolvería muchos problemas, desde incompatibilidades hasta las dificultades locales de constitución de los carteles”.

Sobre la Universidad Jacques Lacan me parece importante destacar la significación que esta invención debe adquirir para aquel que Eric Laurent llamo “el analista ciudadano”, en tanto comprendo que la UPPJL es ante todo un proyecto civilizador de la ciudad contemporánea (“tomaremos a pecho esta «educación freudiana del pueblo francés» JAM, JJ 55”). Sin embargo no resulta evidente que un corolario del “acontecimiento de París” haya sido la fundación de la UPPJL. Será un punto que intentaremos aclarar.

Para establecer mejor la naturaleza y función de lo que significa una “Universidad Popular” me remito al texto de Fabián Fajnwaks en el JJ 59 donde destaca que “estas universidades no tienen sino el semblante de las universidades clásicas, puesto que allí son dados cursos extendidos en el tiempo, donde todo participante puede asistir sin inscripción previa, ni reglamento, y la apertura que representa el lado « popular » no sacrifica nada en lo relativo al rigor, ni al análisis, ni a la investigación”. Se trata de una experiencia por la cual la NEL ya se interroga y las discusiones en torno al “acontecimiento de París” deben arrojar luces sobre sus implicaciones para Escuelas como ésta.

## **La politica lacaniana. La SLP dopo l'evento di Parigi e l'ENAPaOL**

*Marco Focchi*

### **SLP**

Rispetto all'anno scorso la situazione italiana si è trovata in un momento di rapida evoluzione. Dalle tematiche incentrate sul ruolo degli istituti e della psicoanalisi applicata l'attenzione si è spostata sulla psicoanalisi in quanto tale, sulla logica della cura, sulla posizione dello psicoanalista.

Il sito – che ha una funzione essenziale nelle relazioni e negli scambi in Italia, data la non facilità geografica di comunicazione – ha rispecchiato questo orientamento negli editoriali e nei nuovi testi man mano inseriti. Ogni segreteria locale si sta intanto dotando di un proprio blog, e questo favorirà la connessione e la circolazione istituzionale.

Il tema del prossimo Convegno, che si terrà a Torino in giugno, riflette il dibattito in corso, lanciato dopo l'evento di Parigi e dopo i temi proposti dal *Journal des Journées*. Sarà infatti: Dalla parte dell'inconscio, e riguarderà in particolare lo psicoanalista-psicoanalizzante.

È un momento in cui gli italiani, abitualmente più attenti agli aspetti applicativi e sociali, sono come risvegliati a ciò che costituisce il nucleo dell'esperienza psicoanalitica e vogliono guardare in direzione di quel che la psicoanalisi può trarre dal proprio seno, dalla propria logica, dalle proprie premesse.

La recente nomina di un nuovo AE italiano suggella il percorso della SLP in questa direzione.

Gli insegnamenti degli AE l'anno scorso sono stati seguiti con viva attenzione, e gli appuntamenti hanno mobilitato i membri e i partecipanti che sono accorsi numerosi in ogni occasione. Occorrerà quest'anno proseguire sull'onda dello stesso slancio e investire le energie della Scuola in direzione di una riflessione focalizzata sullo specifico analitico.

Si tratta di mettersi al lavoro verso quel che Eric Laurent a Valencia e a Buenos Aires, ha pertinentemente chiamato una nuova parvenza dell'analista per la nostra epoca.

L'evento parigino, il vento Paracleto – questo “Spirito Santo restituito alla meteorologia”, come scrive Michel Tournier nel saggio biografico che porta lo stesso titolo, questo soffio vivificatore di iniziazione e saggezza – ha investito l'Italia e ci si aspetta possa trasformarne favorevolmente il clima. Mai in effetti si erano visti tanti italiani alle giornate parigine, e la loro era una presenza attenta e curiosa, tesa ad assorbire le novità che si stavano producendo, pronta a trasformarla in slancio.

Gli italiani hanno risposto numerosi anche alla sollecitazione di Twitter, soprattutto i giovani, che non hanno inibizioni a mettere la tecnologia a profitto della psicoanalisi.

La SLP, che sta ora ritrovando la propria centralità rispetto a tutte le iniziative collaterali che avevano prevalso negli ultimi anni, è proiettata in direzione di darsi i mezzi della propria autonomia.

Occorreranno una sede, una segreteria operativa, linee telefoniche, attrezzatura elettronica e informatica, tutte cose che andranno a pesare su un bilancio non ricchissimo e di cui va ripensata la distribuzione nei capitoli di spesa.

Questo significherà, in base alla strategia fatta propria da Sollers e da Miller, rinforzare i punti forti. In Italia i punti forti sono Milano e Roma.

Se fino ad oggi si era seguita la strategia di un sostegno distribuito in modo più o meno equivalente in tutta la lunghezza dello stivale, con l'intento di favorire le realtà locali, di farle crescere e di garantire loro un minimo di autonomia, questa prospettiva appare oggi desueta alla luce della necessità di favorire l'aggregazione degli italiani intorno a temi centrali, in sintonia con l'andamento della comunità internazionale. Questo permetterà di coordinare maggiormente l'Italia con la logica della Scuola Una, rispetto alla quale era stata forse fino a oggi un po' discosta.

Non è più momento di curare gli interessi localistici, che rischiano di portare solo a una dispersione delle risorse, è il momento di puntare sulle realtà che già hanno in sé una spinta di crescita, una spinta che deve diventare trainante e che non deve essere rallentata da esigenze che risulterebbero, in ultima istanza, assistenziali.

Questa strategia è già implicita nella scelta, fatta insieme al presidente AMP, di dar vita quest'anno a un seminario dell'AMP-Europa a Milano, coordinato da Eric Laurent, sul tema: *Quando le cure si arrestano*, che ha

visto l'adesione praticamente della totalità dei membri della SLP. È la prima volta che un'iniziativa, che non sia quella del Convegno annuale, vede riunito per un'occasione di lavoro tutto l'insieme dei membri italiani in una città, e la risposta positiva a questa iniziativa da parte dei membri è un segnale incoraggiante che fa capire come i membri siano sensibili alla necessità di un maggiore coordinamento con l'AMP, e come siano pronti a corrisponderle.

Dopo un anno che ha visto la crisi e la separazione del gruppo di Recalcati la Scuola si mostra compatta nelle proprie iniziative, rafforzata nella propria volontà di proseguire con la psicoanalisi pura, di andare in direzione di un maggiore coordinamento con l'AMP, di non essere disorientata, anzi, consapevole del proprio ruolo e dei mezzi che può darsi per svolgerlo.

## **La política lacaniana: las Escuelas después del Acontecimiento Paris...**

*Lucia D'Angelo*

**ELP**

En una Escuela de psicoanálisis todo es de orden analítico. Analizar la Escuela Sujeto y los efectos del llamado "acontecimiento de Paris" permite volver operativo el discurso analítico y contrariar las inercias particulares de la ELP. La puesta en acto de la enunciación del uno por uno – como se demostró en las últimas Jornadas y en la Asamblea de la ELP una semana después de la ECF – permitió poner en juego las coordenadas para acompañar el debate abierto que concierne al conjunto a las Escuelas de la AMP.

La publicación on-line de La Vanguardia de Valencia, editada por E. Laurent acompañó el movimiento iniciado por J.A. Miller y los debates producidos a partir de la edición del JJ. Es un hecho que las Jornadas y también la Asamblea de la ELP, hicieron resurgir la Escuela de la enunciación que hizo percibir a la ELP como otra para sí misma.

El Debate ELP-Nueva Serie, publicación on-line, tomó el relevo de la Vanguardia para proseguir con el debate abierto por el JJ pero, también, para dar cabida a las contribuciones de los miembros y no miembros de la ELP. Se han publicado – casi diariamente – 21 números con más de sesenta

intervenciones con asuntos propios de la ELP y sus malestares - CPCTs, Foro sobre el autismo, etc. - en menos de dos meses.

Como se sabe, la ELP, está especialmente preocupada en los debates lanzados desde el JJ por JAM, ha intervenido y sigue interviniendo en las contribuciones de sus miembros, especialmente en los debates sobre la Escuela Una y el Pase.

### **Lo Uno y lo múltiple**

Entiendo que la solicitud de este informe para la reunión del Consejo de la AMP aspira más a esta vertiente de la Escuela que de la gestión administrativa de la ELP, que por otra parte, es sumamente compleja. Sin embargo, me parece importante tenerla en cuenta. Porque pone de relieve algunos significantes que le conciernen por razones estructurales.

Se trata de una Asociación, con ocho Comunidades y de la que depende una Fundación (FCPOL) – con sus propios compromisos con el Patronato de Fundaciones, con el Estado, con las Autonomías, con el Ministerio, con asesorías legales, fiscales y económicos - y que ha visto multiplicada esas tareas en el último año, dado que se ocupaba de la gestión de los 4 CPCTs en España. Desde el 31 de diciembre de 2009 la salida formal de los CPCTs de la Fundación – que depende de la Escuela – ha preservado su fondo patrimonial y queda libre para los fines que se crea oportunos.

La complejidad administrativa de la ELP se debe a que es una Asociación declarada al Estado español (Uno), que debe a su vez responder en cada Comunidad de la Escuela, a la diversidad de leyes que regulan a su vez, cada una de las *Autonomías* (Múltiple) que lo componen. Creo que es un mérito de esta Escuela y de las instancias encargadas de las tareas administrativas aprender a hacer con estas cuestiones y asumir sus funciones con la responsabilidad que conllevan los cargos asignados.

Como se puede apreciar, los significantes - Uno – Múltiple – Nacional - Autonomía - están “escritos” en la vertiente asociativa de la Escuela. Sin dudas, esos significantes tienen efectos en la Escuela. En un tal contexto el binomio Nacional – Autonomía no parece ser la buena manera de tratar la particularidad de la ELP como una Escuela de psicoanálisis.

### **Deslocalización – Autonomía**

Para descompletar ese marco asociativo ya determinado por la estructura del Estado español – lo nacional, lo autonómico - y hacer existir la *Escuela*

se sirve del instrumento de sus instancias de gestión – Directorio ampliado y Consejo – estén *des-localizadas*. Si este instrumento es necesario, no es suficiente. Porque la vida de la Escuela palpita en las Sedes *locales*, a veces muy localizadas. Que en efecto, tienden a autonomizarse de la orientación política de la Escuela, a veces en una misma Comunidad, compuesta por más de una Sede.

Es su fragilidad pero también su reto.

En ese sentido, considero que la deslocalización del cartel del pase FEEP/ELP encarna precisamente el tratamiento posible de la tendencia estructural a la autonomía que conviene a la ELP como a las otras Escuelas que hacen el uso del dispositivo.

### **La Escuela Una – Pase**

Considero que la Escuela Una no sólo es el *espíritu* de la Escuela por muy hegeliano que sea, sino que permite introducir un elemento de subversión interna para luchar contra la inercia que se genera.

El pase y la Escuela Una son la buena vía para el tratamiento posible de la ELP, A condición de hacer de esos debates el Uno de lo múltiple español. Es nuestra apuesta decidida.

# Contributions des membres du conseil de l'AMP représentant les Ecoles

## La política lacaniana: las Escuelas después del acontecimiento de París y de ENAPAOL

*María Hortensia Cárdenas*

**NEL**

### **Antecedentes**

La NEL nace con el nuevo siglo, en el momento en que se confirma una política de reorientación de la AMP de la mano de la Escuela Una que deviene “ley para las Escuelas”.<sup>1</sup>

Por las características geográficas y heterogéneas de la NEL, el reto era estar a la altura de los fundamentos de la Escuela Una: formar parte de un mismo conjunto, con las mismas referencias y el mismo destino del psicoanálisis.<sup>2</sup> La NEL era un proyecto imposible, pero se hizo, acompañada y sostenida de este nuevo espíritu de la Escuela Una en el seno de la AMP.

Claramente múltiple, sin embargo con una topología propia, la NEL ha logrado constituir un espacio libidinal donde escribir el discurso analítico. No hay una manera única y la pragmática de la contingencia está presente. Cada sede y delegación encuentra su propio camino en su localidad de tal modo que lo múltiple y la diferencia mueven a la Escuela. Los jóvenes, muchos universitarios, con una transferencia al psicoanálisis, se acercan y buscan la formación, asisten a los seminarios, intervienen en carteles, estudian en los CIDs, participan en centros de atención donde los hay, desean y demandan aproximarse más a los acontecimientos de la Escuela. Debemos encontrar estrategias que permitan darles más lugar sin hacer a un lado la exigencia de la formación. Una generación nueva de relevo que tomará su tiempo en afianzarse, en formarse.

Sin embargo, esta diferencia de lo múltiple puede incidir a veces en un exceso de autonomía o aislamiento que socava la articulación de la Escuela y produce una falta de interés y de participación en las políticas de la AMP. Si la Escuela Una tiene la cualidad de descompletar y resolver de la buena

---

<sup>1</sup> J.-A. Miller. “Testamento del delegado saliente”, París-Bruselas, julio 202.

<sup>2</sup> Cf. La declaración de la Escuela Una.

manera la tensión entre lo uno y lo múltiple, una mayor presencia de ella en el seno de la NEL podría ir en contra de identificaciones y localismos <sup>1</sup> que tienen como efecto un estancamiento de su proceso.

El problema para la NEL es encontrar los dispositivos y los instrumentos que aseguren y fortalezcan un movimiento articulado. En tal sentido, por ejemplo, el Seminario Itinerante Clínico – SIC, organizado por la NEL y auspiciado por la AMP, realizado por videoconferencia a lo largo del 2009, para impulsar la formación de los analistas y conjugar la discusión clínica y epistémica, ha resultado exitoso. La nueva programación del SIC deberá seguir la lógica de la relación de un analizante con su inconsciente.

### **Nuevos vientos**

Los ecos que nos llegaron de las Jornadas de la ECF y de las Jornadas en Valencia nos pusieron a pensar si era posible la experiencia de la política de la enunciación en las Escuelas americanas. ENAPAOL nos sorprendió, tuvo el efecto de despertar el deseo, de provocarlo. Cada intervención en las plenarias, con un estilo nuevo, tuvo como resultado discusiones mucho más vivas en las mesas simultáneas. Se abrió un espacio de discusión y debate con gente joven ávida por escuchar y preguntar.

En ENAPAOL pudimos constatar en acto la pregunta sobre cómo se vuelve uno analista en el siglo XXI. Si se pensaba que era necesario inventar nuevas formas, hemos tenido esa experiencia y ha tenido resonancias, y no solo entre los que tienen un largo recorrido de formación. Los jóvenes también se han podido sentir alojados en los testimonios y en la enunciación de los que hablaron sobre los efectos de formación desde los inicios de su práctica que definen un proceso.

### **Una nueva lógica se impone**

Lo que cuenta para un analizante no es la edad ni los años de recorrido sino su relación con su propio inconsciente, con su deseo, ahí donde está más vivo.

No se puede ser analista sin ser analizante. La transmisión del psicoanálisis no queda limitada ahora al AE. La política de difusión y extensión del psicoanálisis lacaniano se verá reforzada de este modo.

La NEL no dispone del dispositivo del pase pero es seguro que esta nueva ética de la enunciación del propio inconsciente será la vía por la que cada

---

<sup>1</sup> Cf. M. Bassols. “Más de cerca y más de lejos” en *El Debate de la ELP – Nueva Serie* (17).

uno transmita su experiencia de Escuela y de formación. Como destaca Miller en su último curso, la formación del analista, son las formaciones del inconsciente, y antes que nada el suyo. Las Jornadas de la NEL que se realizarán a fin de año en la ciudad de Maracaibo -con el tema muy oportuno: “cómo salir del laberinto de las identificaciones”- tendrán esta nueva dinámica y propiciará esta nueva orientación, fundamental para el porvenir de nuestra Escuela.

La desmasificación de la enunciación que apunta a lo más singular, despertará aún más el deseo por el pase que tiene otra lógica que hay que demostrar.

Se hace necesario abrir un debate en la Escuela acerca del pase, sobre lo que implica la falta del dispositivo, cómo afecta la vida en la Escuela y nuestra vinculación con las otras Escuelas. Debatir sobre sus fundamentos y su anudamiento con la Escuela Una y el lugar del psicoanálisis en el mundo. Para saber que el pase nos concierne y a la Escuela. Quizás lo que se presentaron al dispositivo y no fueron nominados se animen a elaborar algo de esa experiencia. Por otro lado, es urgente buscar las maneras para que la comunidad de la NEL no sea ajena y participe en la discusión que se está llevando a cabo en los “Journal des Journées”, “El Debate de la ELP” y el Boletín AMP 2010 de la EOL, sobre la Escuela Una, el pase y sobre el psicoanalista-psicoanalizante.

La reciente creación por Jacques-Alain Miller de la Universidad Popular de Psicoanálisis Jacques Lacan - UPPJL, es otra novedad que deberemos considerar. Una universidad dedicada a la enseñanza e investigación sin grados académicos y títulos profesionales pero que se orienta por el discurso analítico. Es una apuesta.

## **La AMP y la Escuela Una**

Xavier Esqué

**ELP**

La puesta en marcha del *Journal des Journées* por Jacques-Alain Miller ha abierto ya, a mi modo de ver, la puerta de la Conversación de la Escuela Una que proseguirá hasta el VII Congreso de la AMP en París. Bastó el acto de dar y de tomar la palabra, sostener un lugar de enunciación, escribir, en suma la transferencia, para que los problemas actuales del psicoanálisis empezaran a ser abordados, tanto por los miembros de las Escuelas como, y ésta es una atrayente novedad, por los denominados “recién llegados”. El lugar que el pase tiene en las Escuelas, el tema de la des-masificación de la enunciación, la posición del analista analizante, etc., han sido abordados e interrogados también desde la perspectiva de lo que no va, de lo que hace síntoma. Algunos semblantes se revelan definitivamente caducos.

Se impone, por tanto, re-examinar a partir de estos nuevos acontecimientos la relación de la AMP y sus Escuelas con la dimensión de la Escuela Una, la auténtica *partenaire* del analista en su relación con la causa analítica.

La Escuela Una nació en el año 2000 aparejada a una serie de significantes: una Declaración de principios, una adhesión unánime, un Comité de Acción y el instrumento de la Conversación para debatir, profundizar y hacer avanzar el Uno de la orientación lacaniana ante el elemento múltiple del sistema que son las Escuelas. De este modo la Escuela Una es la Escuela éxtima que descompleta a cada una de las Escuelas de la AMP. La Escuela Una, pensada en términos de la Teoría de Torino de J.-A. Miller, es un sujeto del deseo, también “un cálculo sobre el porvenir” del psicoanálisis y por tanto el lugar propicio donde interrogar el pase y la garantía. El lugar desde donde abordar el real en juego en la formación del analista.

En este sentido la Escuela Una como concepto y como experiencia tiene la singular función de tratar las dificultades que pueden llegar a tener las Escuelas con el psicoanálisis mismo. El psicoanálisis solo puede ser rescatado por el psicoanálisis, por la lógica del discurso psicoanalítico.

### **La función de mediación de la FEPP**

Pienso que la función de mediación de la FEPP no puede considerarse obsoleta o inútil, por el contrario creo que algunos de los problemas que tenemos con el pase son porque esta función de mediación, que en relación

con el pase tiene el nombre de la Escuela Una, no ha estado suficientemente presente en la vida de las Escuelas. Tomemos el ejemplo de la la ELP. Se ha planteado que el pase se encuentra lejos de los miembros, y hay una interpretación que pasa por la reivindicación de una mayor autonomía de la Escuela frente a la FEEP. A mí me parece que se trata, precisamente, de lo contrario. El problema es, a mi entender, que el Uno de la Escuela no ha contrarrestado suficientemente las inercias locales y la tendencia a la desagregación. En la línea de lo planteado por Miquel Bassols es, en efecto, la Escuela Una la que seguramente se encuentra subjetivamente lejos de algunos miembros. Solo así se puede entender que en el debate del *Journal des Journées* se escriba que el pase en la ELP se encuentra en “manos ajenas”. ¡Qué lejos de la Escuela Una!

### **Presencia de la Escuela Una**

En efecto, han transcurrido ya 10 años desde la creación de la Escuela Una. Nadie puede negar el camino recorrido, el importante avance de cada una de las Escuelas de la AMP. Sin embargo la rutina, el confort, pueden haberse adueñado por momentos de determinados dispositivos de las Escuelas. Véanse por ejemplo los dispositivos de las Jornadas y los cambios que se empiezan a producir a partir del “acontecimiento de París” (*Journées de l'ECF*).

Releyendo los documentos de la época en que se creó la Escuela Una he recordado que, en cierto momento, se había planteado su disolución cada dos años y la consiguiente adhesión renovada a sus principios. No creo, por supuesto, que ésta sea por sí misma la solución, pero de todos modos me parece que el solo hecho de contemplarla obligaría a renovar y relanzar algunos de sus significantes. Tomemos el ejemplo del Comité de Acción de la Escuela Una, éste ha quedado circunscrito en estos 10 años a la función de agente provocador al trabajo del tema del próximo Congreso. Es una función sin ninguna duda necesaria y que se desempeña muy bien, pero ¿el Comité de Acción de la Escuela Una tendría que quedar únicamente circunscrito a dicha función? Es tan solo un ejemplo a modo de reflexión para evitar la pendiente a dejar las cosas, incluso cuando funcionan, en manos solamente del automaton.

No obstante, tal como se ha puesto de manifiesto en el debate del *Journal des Journées*, creo que donde la Escuela Una tal vez no ha sido suficientemente convocada, no ha estado suficientemente presente en acto, ha sido en relación con el pase. Se evidencia en las dificultades

habidas en algunas Escuelas para mantener un debate profundo y continuado sobre los fundamentos del pase y los finales de análisis. Véase en este sentido la ausencia en los últimos años del trabajo de enseñanza de los carteles del pase, o la dificultad para organizar una Jornada sobre el pase (siendo la última la de Bruselas, *El pase y lo real*), o los problemas para hacer funcionar el Colegio del pase, etc. El pase de este modo queda, sino únicamente, por lo menos en demasía a cargo de los AE y, por supuesto, éstos necesitan también que la Escuela Una acompañe su trabajo de elaboración junto a los otros elementos que intervienen en el dispositivo. Sin este trabajo en intensión sobre los fundamentos me parece difícil poder reinventar el pase, cuestión que en estos momentos resulta, por otra parte, necesaria.

Cuando este trabajo en intensión cojea, la dimensión de la Escuela Una queda tocada, se refuerzan los particularismos locales, se producen las derivas y alejamientos que pueden conducir a pensar que los problemas están en los reglamentos, lo cual es un serio impedimento para subjetivar la Escuela como Otra para sí misma. En España sabemos algo de la dificultad de reforzar la dimensión del Uno ante lo múltiple, pero también somos muchos los que estamos seguros de que la solución no pasa por medidas administrativas. No se trata de construir fronteras o de nacionalizar los carteles, y con más razón en el país del psicoanálisis. Diría que, en efecto, los problemas de la ELP son más bien de cierto encierro y estancamiento, y a mi entender nunca debidos a un déficit de autonomía sino todo lo contrario. De ahí que la mediación europea sea del todo imprescindible. Véase al respecto los datos aportados por Vicente Palomera sobre la composición de los carteles en la ELP-FEEP.

### **Sobre un supuesto “seguidismo”**

Por eso cuando en los debates del *Journal des Journées* surge el tema del “seguidismo” en relación con la interpretación de J.-A. Miller, pienso también que el problema en la ELP más que de “seguidismo” es de sordera y de inmovilismo. En efecto, cuesta mucho escuchar y hacerse cargo de lo que J.-A. Miller plantea. De ahí que por momentos la Escuela quede fuera de juego, puesto que cuando cae la última interpretación, una parte de los miembros empezaban a hacerse la idea de la anterior, es decir, de la penúltima. Cosas de la autonomía.

## **El analista-analizante**

Finalmente, añadir lo que para mí ha sido una enseñanza. Las últimas *Journées de l'ECF* fueron una demostración en acto de que la apuesta por la Escuela del pase no se sostiene sin una relación franca del analista con su ser analizante.

## **NOTA sobre la TESORERÍA**

La tesorería de la AMP se está adecuando cada vez más a las nuevas exigencias contables que se desprenden del nuevo estatuto jurídico y administrativo que tendrá la AMP cuando, próximamente, sea aceptada como ONG. En estos momentos la EOL, la EBP, la ELP y la NEL tienen cuentas AMP, que están gestionadas por los tesoreros que forman parte de la Comisión de Tesorería de la AMP. Éstos dan cuenta trimestralmente de los movimientos habidos, lo que por otra parte facilita el establecimiento del balance anual por el contable.

Pienso que ahora puede ser un buen momento para revisar y seguramente avanzar en la perspectiva de una política económica en función del desarrollo de la acción lacaniana en el mundo. A nivel general de la AMP y a nivel de cada una de las Escuelas.

## **Un cantiere in costruzione**

*Maurizio Mazzotti*

**SLP**

### 1

L'evento di Parigi ha creato le condizioni per un cambiamento nella politica della psicoanalisi lacaniana. La preminenza data al dire dalla posizione psicoanalizzante, indipendentemente dal più o meno lungo percorso in seno alla psicoanalisi, ha messo in risalto la presa d'enunciazione particolare dettata dall'inconscio, che, come con una formula felice hanno detto i colleghi sudamericani, diventa demassificante se trasferita all'insieme scuola.

Se è la Scuola il soggetto supposto sapere, il dire in questo transfert è psicoanalizzante. Questo era quanto Jacques-Alain Miller ci aveva suggerito di tenere in considerazione come interpretazione dell'enunciazione che realizza la solitudine di ciascuno in relazione alla causa freudiana, nell'escludere però che essa si traduca nell'essere *il solo* che

parla (di psicoanalisi e /o dell'inconscio). L'evento di Parigi, puntando ad dire di ciascuno in relazione all'inconscio, psicoanalista o non che questo ciascuno si trovi ad essere, ha radicalizzato questo transfert psicoanalizzante in relazione al campo freudiano. La cosa sarebbe rimasta eccezionale se non fosse, giustamente, diventata la pietra d'angolo di una spinta alla discussione circa la nostra politica, a tutti i livelli.

## 2

All'interno della SLP la verifica relativa alle eco suscitate in ciascuno dall'evento di dicembre scorso è ancora un po' in anticipo rispetto agli appuntamenti che daranno la possibilità di configurarla in modo più preciso. Queste eco si sono del resto affacciate già nell'ultima riunione del seminario milanese dell'AMP durante il momento dedicato alla discussione generale di scuola. Altre eco individuali si sono raccolte anche dopo l'avvenuta comunicazione dei cambiamenti relativi alla partecipazione al congresso AMP, poiché un certo numero di colleghi partecipanti alle attività della SLP e delle antenne e sezioni cliniche del Campo freudiano hanno fin da subito espresso il desiderio di partecipare alle giornate di aprile e credo che progressivamente il numero di questi partecipanti aumenterà.

Quel che oggi e per il prossimo futuro impegna in modo attivo il Consiglio della SLP è invece imprimere una svolta netta alla politica pensata in un momento decisamente antecedente l'evento di Parigi, dopo il cambiamento di asse rispetto alla ipertrofia della psicoanalisi applicata, un terreno sul quale nella SLP si è giocata la politica non solo del periodo antecedente l'evento di Parigi ma degli ultimi dieci anni di vita della comunità italiana del campo freudiano.

Prima dell'evento di Parigi la politica del Consiglio della SLP è stata impegnata dalla rettificazione dell'accento posto sulla psicoanalisi applicata, non senza che questa rettificazione incontrasse qualche ostacolo dovuto all'inerzia di modi di pensare l'istituzione scuola sedimentatisi nel lungo tempo. La SLP prima dell'evento di Parigi era nel pieno di un percorso che mirava ad elaborare, rispetto al proprio passato, un nuovo modo di pensare la priorità politica della psicoanalisi che facesse leva diretta sulla posizione dello psicoanalista, non condizionabile da alcuna preoccupazione proveniente dal discorso del padrone, ivi compresa quella terapeutica.

## 3

Con l'evento di Parigi la prospettiva politica sopracitata deve riconfigurarsi, a partire dal dire psicoanalizzante in rapporto all'inconscio, al di là di ogni

differenza tra psicoanalisi pura e psicoanalisi applicata. La svolta è data dalla priorità che consiste nel far sì che le nuove generazioni agalmatizzino la psicoanalisi in quanto esperienza soggettiva dell'inconscio invece dell'infatuazione anticipata di una pseudo posizione dell'analista attraverso il ricorso alle cosiddette applicazioni terapeutiche brevi. Questo significa concretamente pensare a nuove configurazioni, far sì che da ora in avanti la politica del Consiglio diventi un cantiere in costruzione.

Il Consiglio SLP, coadiuvato dal presidente AMP, si è già mosso in tal senso; ha già riconfigurato il tema delle prossime giornate, ( ponendolo “ dalla parte dell'inconscio “) e ridisegnato tutto il loro svolgimento, suddividendo le sezioni plenarie, aperte maggiormente ai giovani, e le simultanee alla luce delle tematiche emerse dall'evento di Parigi; inoltre ha deciso di darsi nuovi strumenti puntando alle forme attuali preminenti di scambio e informazione via internet (blog delle segreterie locali, rivista elettronica...) al fine di raggiungere il più ampio numero possibile di persone; ha annunciato altresì una scansione precisa del dibattito elettronico che dovrà avvicinare quanto più possibile la comunità italiana al Congresso AMP prima e al Convegno SLP dopo. Questi primi indispensabili impulsi della nuova politica cui siamo stati subito chiamati credo porteranno i loro frutti nel desiderio di partecipazione alla nuova politica e agli eventi futuri, in primis il Congresso dell'AMP.

#### 4

Visto dalla SLP, il rapporto tra la scuola italiana e l'AMP oggi sta conoscendo un nuovo impulso.

L'avvio del seminario milanese dell'AMP, coordinato da Eric Laurent, ha raccolto una grande adesione tra i membri e sta realizzandosi come un punto forte nel percorso di ricostituzione di un dibattito e di una conversazione di formazione clinica e politica per la SLP. L'idea su cui tutti convengono è che si tratta di un'esperienza necessaria e da proseguire sul medio termine. Ne deduciamo che la SLP non vive certo oggi di un eccesso di autonomia, al contrario sente la necessità di riposizionarsi attorno all'extime rappresentato dall'AMP, anche per uscire da un lungo periodo di tensioni conflittuali e, soprattutto, nella prospettiva che ciascun membro della SLP riapra un rapporto più vivo e partecipato con la dimensione della Scuola Una, l'Altro delle Scuole.

Richiamare in causa oggi questa dimensione di alterità della Scuola Una, rispetto a cui ciascuno è nell'uno per uno piuttosto che nell' aggregazione

immaginaria che fa divisione e non discorso dell'analista è in effetti quanto mai importante.

Della Scuola Una abbiamo già presentificazioni concrete, la pubblicazione dei Papers, sotto l'egida del Comitato d'Azione, e nevralgiche come l'operato dei cartelli della passe. Sulla passe è in avvio un dibattito che si prefigura della massima importanza. In Italia negli ultimi tre anni sono stati nominati quattro AE, due attualmente in esercizio. Tramite i quattro AE la SLP è entrata così in modo più preciso nella Scuola Una. Per dare seguito a questa nuova implicazione avevo, nel JJ, nello spazio del dibattito della Scuola Una, evocato la possibilità futura di un cartello in lingua italiana. O anche, aggiungo ora, di una partecipazione italiana ai cartelli della passe. E' importante per la SLP che, al proprio interno, il dibattito sulla passe si sviluppi attorno a più di un registro di questa esperienza, che riceva impulso anche attraverso l'esperienza della procedura e non solo dalla posizione di passant.

Più in generale, rispetto alla Scuola Una dobbiamo ora pensare a mettere in campo altre forme che concretizzino questa dimensione, che allarghino il suo campo di esercizio? Potrebbe essere una strada interessante da studiare. C'è anche la via indiretta, che fa leva sul ruolo dell'AMP nella sua funzione estime in rapporto alle Scuole locali: i suoi strumenti potrebbero essere sempre di più utilizzati per far in modo che questi aumentino l'incidenza dell'effetto alterità della Scuola Una, alterità del discorso analitico rispetto alle posizioni e aggregazioni immaginarie che inevitabilmente si compongono e si sintomatizzano all'interno della vita delle singole Scuole.

## **O acontecimento Escola Una**

*Nora Gonçalves*

**EBP**

No preâmbulo à Declaração da Escola Una, Jacques-Alain Miller retoma os princípios da Escola de Lacan, uma forma associativa até então inédita.

Lacan propôs a Escola, cujos membros encontravam a mola para prosseguir no reconhecimento de um não saber irreduzível, S(A/). Essa Escola fundada por Lacan ressoou e multiplicou-se, e hoje vivemos o dia a dia de uma

Associação composta de várias Escolas, a Associação Mundial de Psicanálise, fundada em 1992.

Em 2000, 'tomou forma uma comunidade internacional com membros distribuídos em várias Escolas que são o marco natural de seu trabalho cotidiano, que se sentem fazendo parte de um mesmo conjunto, compartilhando as mesmas referências e o mesmo destino na psicanálise, constituindo um só e mesmo movimento mundial'. Fundou-se a Escola Una, e sendo assim, como não reconhecer na Escola Una a Escola de Lacan, seguidora de seu fundamento primeiro?

A Escola Una da AMP, como a nomeou Jacques-Alain Miller no preâmbulo de sua Declaração. 10 anos depois desta, justamente 10 anos nesse 22 de janeiro, retomamos em debate sua existência. Será ela Una no sentido que tinha ao ser fundada? Que características têm essa Escola e qual seu funcionamento? Ela atendeu às expectativas do momento de sua criação? A Escola Una está em compasso com esse fundamento que a sustentou naquele momento?

Em sua Declaração lê-se que 'a comunidade mais jovem reunida na AMP está animada por uma orientação concreta que controla e transmite uma conversação permanente'. A rigor estávamos seguindo essa orientação? Ou a deixamos de lado enfronhados no dia a dia de nossas Escolas?

Talvez não tenhamos destrinchado suficientemente qual é a política deste 'Una'. Consta nas Disposições adjuntas à Declaração, que 'a Escola está feita para elaborar e transmitir a psicanálise, controlar sua prática. Ela produz psicanalistas, funda sua qualificação em razão: é Analista da Escola (AE) o analista que concluiu sua performance; é Analista Membro da Escola (AME), o praticante que deu provas de sua competência'. O Comitê de Ação da Escola Una promove a orientação da Escola elaborando documentos de reflexão que saem nas listas eletrônicas e para a Grande Conversação da AMP durante os Congressos.

Os AE, os AME, são da Escola Una. Sua transmissão também, conseqüentemente. Os Cartéis do Passe da AMP também são da Escola Una, justamente porque existe a Escola Una, o passe não é de nenhuma Escola em particular. Podemos tirar essa indicação de JAM do JJ 75. O Comitê de Ação também é da Escola Una.

A rigor temos aproveitado essas produções? Escutado e valorizado a transmissão dos AE e AME e essa orientação dada pelo Comitê de ação, que por sua vez anda em compasso com o Presidente da AMP? Temos estudado suficientemente essas transmissões?

Por enquanto conseguimos instituir em algumas Escolas ou em todas, não sei, a orientação lacaniana, os cursos de JAM como um eixo norteador nos encontros de discussão entre membros. Com relação aos textos do Comitê de Ação e de Scilicet preparatórios aos Congressos, essa reflexão conjunta ainda parece insuficiente. Há também um projeto em curso para um estudo efetivo dos passes, em seus diversos momentos na AMP.

Parece-me que faltava uma abertura da dimensão política que se estendesse a todos os participantes das Escolas, não só aos membros. Foi preciso o acontecimento Paris, acionado por Jacques-Alain Miller, a transparência das discussões, a mudança de estrutura das Jornadas da ECF e em seguida o Enapaol, para sacudir com o desejo a rotina de nossas Escolas e da AMP e tomar o risco, como ele nos propôs, contra a inércia.

O todos juntos, todos iguais, a cada um seu quinhão, justiça distributiva, conforto do grupo associativo e com isso certa obsessividade da vida comunitária e de seus dias de festa, que são os Encontros, Jornadas, *et cetera*, tudo isso foi a rotina que necessitou uma sacudidela. Momento, portanto, de reflexão e de passar à ação.

Um vento novo na AMP, como anunciou Laurent, um movimento analisante favoreceu outra maneira de apresentação com enunciações próprias, que produziu 'pequenos passes'. Há poucos dias ouvi um colega da EBP se dizer receoso desse momento de se falar em nome próprio, de citar suas próprias análises. Como se isso fosse diluir o desejo de passe e a surpresa de se escutar os testemunhos dos AE. Muito mais que um título de pertencimento, o que faz a singularidade de um psicanalista na Escola Una, é sua enunciação e sua posição nesta. Trata-se da determinação do sujeito pelo discurso analítico, como nos ensinou Miller.

Olhar para trás com relação a seu percurso analítico, teorizar sua própria análise, comentar uma interpretação que para alguém foi inesquecível por ter mudado o rumo de sua vida, é distinto de dar um testemunho como AE, mesmo que toque algo disso. O passe não depende de teorizações em seu dispositivo.

É dado a um analista que pertence a uma comunidade com essas bases, teorizar sua própria análise e sua prática, para obter suas formalizações. Por isso a necessidade do controle. E é por aí que ele vai dar conta de ter aberto sua porta para outro vir se analisar. Isso é independente do passe fruto do dispositivo.

Esses ‘pequenos passes’ como aventou Miller, que não são formais, abrem outras perspectivas de teorização das próprias análises e isso em nada compete com a autenticidade do testemunho dos AEs. Se um AE faz o passe e continua ‘passando’, um analista na Escola faz análise e continua analisando seu inconsciente, analista –analísante de seu próprio inconsciente, sempre a partir desse ponto de não saber irredutível, o S(A/), ao qual ele chegou e que Miller retoma de Lacan, no preâmbulo da Declaração da Escola Una.

Todas essas questões retomadas na atualidade por Jacques-Alain Miller podem fazer o acontecimento Escola Una. A Escola Una reinventada.

## **Un bon usage du Nom-du-Père**

*Laure Naveau*

**ECF**

Je n’ai pas un maniement facile du signifiant-maître. Et il est heureux pour notre communauté que d’autres aient ce maniement, car aucun groupe ne peut subsister entre parlêtres sans référence à ce signifiant.

J’ai, pour ma part, le désir, comme beaucoup d’entre nous, que notre communauté, qui porte en elle la psychanalyse lacanienne de demain, subsiste. Que la psychanalyse survive. Or, l’École, qui est au centre de cette communauté, est une association, qui distribue des fonctions, des responsabilités, des pouvoirs.

Seulement, entre hommes de pouvoir, entre femmes de pouvoir, des conflits apparaissent nécessairement. Ils mettent en évidence, en différents points, un défaut, une faiblesse, de régulation par le Nom-du-Père. Dans l’École, quand de tels conflits se produisent, j’ai pu constater qu’ils ne se dénouent qu’à la condition que J.A. Miller y mette son désir, qui humanise.

C'est ce qui vient de se passer avec les Journées, qui ont remis chacun, ancien, ou nouveau venu, en position de responsable de son inconscient, de sa jouissance, de son rapport au réel, et face à son désir de franchir une passe. Ce fut une nouvelle naissance du désir de l'analyste, qui prend en compte le réel, et inaugure une suite où la surprise et la fraîcheur seront encore de la partie.

C'est ce qui vient de se passer aussi avec le Collège de la passe. Le blocage du Collège de la passe tenait à un conflit de pouvoir, imaginaire.

Ce conflit existait d'emblée. Je pense même qu'il datait de bien avant son ouverture. Qu'il repose sur de « vieilles querelles », dont on ne sait ni l'origine, ni la raison véritables, cristallisées ou pas au sein des « instances ». Ce sont parfois des effets de prestige, ou des rivalités « entre femmes », ou bien une rivalité à l'endroit du rapport au « plus-un » que représente J.A. Miller (ça, c'était avant Barcelone, dirions-nous). D'où des jeux d'alliances et d'intrigues qui noircissent les relations les plus authentiquement amicales, en introduisant une sorte de suspicion diffuse, angoissante, et finalement démobilisante.

Au bout du compte, ce qui est en jeu – l'avenir de la passe, sa promotion, la politique de la psychanalyse, sa défense, les « propositions », au sens noble du terme, les inventions attendues d'un tel Collège, pour la passe, pour le psychanalyste de l'École et du 21ème siècle, pour lui permettre de sortir de ses inévitables impasses liées aux effets de l'automaton –, tout cela disparaît au profit d'enjeux de pouvoir.

Résultat : la tension monte. Et nous ne pouvons plus travailler. Par exemple, nous ne nous sommes pas interrogés sur la politique de nomination ou de non nomination, la question des passeurs, de leur désignation, de leur « qualité ». Exprimer nos hésitations, nos éventuelles divergences de points de vue, devient tout simplement impensable.

L'intervention de J.A. Miller, offrant aux membres du Collège la tribune du Journal des Journées, a déplacé ce conflit, lui a permis de s'exprimer publiquement à mots plus ou moins couverts, et quelque chose s'en est trouvé apaisé. C'est un bon usage du Nom-du-Père.

## **Informe para el Consejo de la AMP**

*Flory Kruger*

### **EOL**

Para responder a la pregunta sobre los efectos en la EOL de las Jornadas en Paris y del ENaPAOL en Buenos Aires, quisiera ubicar el contexto que funciono como antecedente en la EOL, de estos acontecimientos.

La EOL había atravesado por una época de crisis que implicó en primer lugar, la suspensión del pase, a partir de lo cual se produjo el resurgimiento de los efectos de grupo y finalmente la renuncia a la EOL de un grupo significativo de miembros.

Una vez superada esta crisis, hubo un relanzamiento del trabajo de la Escuela, una puesta en marcha del dispositivo del pase, lo cual provocó lo que podríamos llamar, un aquietamiento de las aguas. Esto implicó que hubiera una circulación mas fluida de los dispositivos de conducción. Por otro lado, el nombramiento de un AE, fue muy bien recibido como índice de la puesta en marcha del dispositivo del pase y como un símbolo de que en la EOL las cosas marchaban nuevamente, la EOL se encarrilaba.

Como suele ocurrir cuando las cosas se tranquilizan, hubo una reducción de las tensiones antagónicas, nos encontramos con menos efectos de grupo y con un clima de apaciguamiento que llevó naturalmente a cierto adormecimiento en el equilibrio.

En este clima, surge con cierta dificultad y con cierto retraso el empuje al psicoanálisis aplicado, orientación que JAM había comenzado a proponer desde hace algún tiempo.

Recién en el 2007, pero mas enfáticamente en el 2008 el Consejo Estatutario de la EOL impulsa y organiza noches de psicoanálisis aplicado para su presentación a la Escuela, invitando a sus miembros a exponer sus experiencias en los ámbitos donde lo practican.

Hasta ese momento, el psicoanálisis aplicado funcionaba de hecho, disperso, diversificado en Pausa y en otros lugares como hospitales, centros de asistencia, universidad, etc. donde los miembros de la EOL realizaban su experiencia.

Es en ese momento cuando la conducción de la EOL, a través del Consejo, toma a su cargo el tema y lo incluye como parte del trabajo a realizar por la Escuela.

Mi interpretación es que lo que hacía resistencia en la EOL al empuje al psicoanálisis aplicado era el psicoanálisis puro, es decir, el lugar que tanto para las instancias de conducción como para el resto de la comunidad de la EOL tiene el pase. El pase nunca ha dejado de ser el corazón de la Escuela, por eso su suspensión fue difícil para sus miembros que tienen ubicado allí su agalma.

Hay un rasgo que querría incluir, aunque no se muy bien como expresarlo, me refiero a lo que podríamos llamar “el rasgo nacional”. Es habitual escuchar frases como : “este es un problema de París, este es un tema europeo que no nos toca. A nosotros no nos pasa lo mismo, etc.” Estas frases surgen siempre que aparece un dato que cuestiona los equilibrios adquiridos en la Escuela, no se si es algo generalizado, si pasa también en otras Escuelas, lo cual demostraría que las comunidades, de cierta forma, ofrecen resistencia a la política general.

En particular, en referencia al psicoanálisis aplicado lo que se decía es que el psicoanálisis aplicado no es un problema argentino ya que hay psicoanálisis aplicado por todos lados, que nuestro problema es el pase.

Esta respuesta que en particular tuvo la EOL respecto del psicoanálisis aplicado es solo un ejemplo que nos permite interrogar la respuesta general que pueden tener las Escuelas frente a la política de la AMP: un primer momento de resistencia justificados en “lo nacional”, al cual le sigue un segundo momento donde lentamente la Escuela se pone en marcha detrás de esa orientación. ¿tiempo de comprender?.

Sobre este fondo hay que precisar los efectos en la EOL de las Jornadas de la ECF en Paris y del ENaPAOL en Buenos Aires.

Hace tiempo que JAM había comenzado a hablar de “somos todos analizantes”. Esto era visto como una idea pero no como una orientación política. Miller tuvo que organizar personalmente las Jornadas de la ECF y publicar los Journal de Journées casi a diario para que todos entendiéramos que se trataba de una nueva orientación, esa orientación se plasmó en el seno de las Jornadas de la ECF que él organizó.

Por supuesto que el ENaPAOL recibió esos efectos, pero no solamente, también los recibieron las Jornadas de la EOL que se realizaron a continuación, ambos acontecimientos tuvieron toques propios en esa dirección.

Esta nueva política que propone JAM: “Todos somos analizantes”, hablar en primera persona, la figura del analista en relación con el inconsciente, del lado del analizantes, genera algunos interrogantes en la EOL, preguntas que podríamos interpretar como una forma de resistencia a lo nuevo, que se expresa en comentarios como: “todos somos analizantes pero no todos somos pasantes y mucho menos no todos somos AE”. Parecería que hay algo de irritante en el hecho de legitimar que los analistas hablen como analizantes.

El que se hable como analizante es sentido por algunos como una degradación del pase, como una desvalorización de los testimonios de los AE, sería algo así como: “si cada uno puede hablar de su propio recorrido de análisis, que lo distingue de un AE?”.

Esto me llevó a preguntarme: ¿qué lugar tiene el pase en la EOL?. A riesgo de equivocarme diría que el pase en la EOL cumple en algún sentido la función de obstáculo a las nuevas propuestas que no pasan por el pase mismo, léase “psicoanálisis aplicado” antes, “somos todos analizantes”, ahora. De este modo el pase se transforma en la resistencia a las nuevas políticas de la AMP. Cuando la orientación viene por otro lado que la del psicoanálisis puro, surge la resistencia. Lo cual daría como resultado que la defensa de la pureza del pase sería el nombre de la resistencia.

Al mismo tiempo, junto con esta cara un tanto crítica, aparece otra que expresa todo lo contrario, se trata de un sentimiento de gran alivio sostenido en la puesta en juego del análisis puro que trae la política actual: “por fin se terminó con el psicoanálisis aplicado, ahora volvemos al lugar donde debíamos estar y que nunca deberíamos haber abandonado”.

Lo que se puede observar entonces es que la nueva orientación política de la AMP, propuesta por JAM está produciendo en la EOL efectos aún aislados, es cierto que es una época sin actividades de Escuela ya que coincide con nuestras vacaciones. El Consejo Estatutario, al cual pertenezco desde marzo de 2009, tiene previsto retomar el tema en marzo, después de las vacaciones.

## **A Escola Una e a política lacaniana das admissões em 2010: uma modalidade de psicanálise aplicada**

*Jésus Santiago*

**EBP**

Constata-se que a discussão recente, presente nos ‘Diários das Jornadas’, sobre a abertura dos Congressos da AMP aos não-Membros, repercute sob a forma de um questionamento acerca da prática das admissões das Escolas da AMP. Ainda que se possa saber que uma coisa é abrir as portas dos Congressos, outra coisa é abrir as da Escola, o problema vem à tona de uma maneira que incide diretamente no que se constitui como as faces inerentes desta prática. Para além do problema da abertura ou do fechamento, aponta-se a questão da inclusão das novas gerações que se traduz por meio do presumível “*maltusianismo inveterado*” das Escolas. Questiona-se ainda o excesso da interferência das exigências da sociedade e do Estado em nossas políticas de recrutamento, de maneira que corre-se o risco do abandono do princípio da ‘psicanálise profana’<sup>1</sup>. Tudo isso ocasionou que J.-A. Miller tomasse a palavra, por meio de uma verdadeira formalização acerca do que são as admissões, no seio da Escola de Lacan<sup>2</sup>. Postulo, inclusive, que a política e os procedimentos das admissões, adotados pela AMP, desde a sua existência, coincide e, de alguma maneira, antecipa os diversos propósitos desta formalização.

### ***Contra-experiência da tendência patrimonialista***

Em primeiro lugar, parece-me bastante esclarecedor a demonstração de que nossa orientação se deduz na forma de uma contra-experiência do que se sucedeu, nesse particular, com a Escola Freudiana de Paris. Em menos de dezesseis anos, após a sua fundação, o total de membros, desta instituição, atinge a cifra de mais de seiscentos, ou seja, quase o dobro do que a Escola da Causa Freudiana possui nos seus trinta anos de existência. Essa política de admissões que não sofria mudanças, ao longo do tempo, constituiu, segundo Miller, em um dos fatores que explica o seu desaparecimento na medida que esse crescimento desmesurado era alimentado pela perspectiva patrimonialista que gravitava em torno de algumas figuras de liderança desta instituição<sup>3</sup>. A Escola tende, a partir daí, a transformar-se,

---

<sup>1</sup>DEPELSENAIRE, Y. Lettre du premier janvier. In: *Journal des Journées*, le mercredi 6 janvier 2010, n° 78.

<sup>2</sup>MILLER, J.-A. Commentaires sur quelques questions abordées dans la lettre précédente. In: *Journal des Journées*, le mercredi 6 janvier 2010, n° 78.

<sup>3</sup>Ibid. Miller assinala que, durante o período áureo da E.F.P., os lacanianos eram menos numerosos que a soma dos alunos de Françoise Dolto e Jean Oury (psicoterapia institucional). Esse crescimento, nutrido

no “*sindicato de co-proprietários*”, visto que comporta uma visão patrimonialista da transferência e com um total fechamento à lógica temporal de formação do analista. Com o patrimonialismo quero, portanto, qualificar a tendência de uma instituição que desdenha o limite entre os interesses públicos e os interesses privados, sendo que, no caso da Escola, isto acarreta a supressão de sua modalidade transferencial preferencial, a saber, a transferência de trabalho.

### ***Uma clínica das admissões***

Com efeito, torna-se crucial a localização, proposta por J.-A. Miller, de que o recrutamento dos novos membros pela Escola deve ser concebida como uma prática de *psicanálise aplicada*, ainda que orientada pelo fato de que a categoria do *Membro* remete à *psicanálise pura*. Afirma, assim, que o problema das admissões “*é psicanálise aplicada à constituição e ao governo de uma comunidade profissional, e às relações desta comunidade com as potências estabelecidas na sociedade e no aparelho de Estado*<sup>1</sup>. Isso significa que o propósito último desta prática não se dirige ao registro da intensão, mas ao da extensão, ou seja, refere-se à Escola enquanto uma intuição vista sob a ótica do conjunto de seus membros.

Tomar nossa política de admissões sob o prisma da ‘abertura’ ou do ‘fechamento’ é mascarar a sua dimensão de aplicação clínica na medida em que se configura como um dos instrumentos para tratar as diversas interferências da conjuntura histórico-social sobre o sujeito-Escola. Quem pode desconhecer a ofensiva global contra a psicanálise expressa pela ideologia cientificista da quantificação e das terapias cognitivo-comportamentais. Ou ainda, as iniciativas de lei, oriundas do Estado contemporâneo, que prevêem o enquadramento da prática da psicanálise nos dispositivos de regulamentação das profissões que, no nosso caso, se mostram confundidos com os modelos psicoterápicos adaptacionistas. Diante destas exigências oriundas do Outro social, a nossa política não pode ser algo imutável e estático. Ao contrário, exprime-se pelas diversas variações temporais que se fazem necessárias para manter acesa a nossa decisão em promover e preservar o valor agalmático do *Membro* de Escola.

Essas variações na política do recrutamento não acontecem sem o devido comedimento e prudência visto que a admissão de novos membros se

---

pelos laços que, cada um desses personagens estimulavam junto de seus afilhados, foi uma das causas do desaparecimento desta Escola.

<sup>1</sup>Ibid.

efetua segundo cifras compatíveis com a composição e os estilos de trabalho de uma comunidade instituída, sobretudo, quando esta se mostra dotada de iniciativas e dinamismos próprios. Por outro lado, como afirma Eric Laurent, esse recrutamento se faz em consonância com a vontade da Escola de imprimir, em cada país, uma política para a psicanálise<sup>1</sup>. Essa política para psicanálise comporta, em primeiro lugar, uma orientação de interesse público que, no essencial, se dirige à formação do analista, cuja referência maior é o passe. Nossa orientação para as admissões procura preservar nos diversos dispositivos de recrutamento, como é o caso das entrevistas que fazem os Conselhos das Escolas –, uma verificação que, evidentemente, leva em conta o âmbito da enunciação do candidato, acerca dos indícios de sua relação com a causa psicanalítica expressos pelo trajeto de sua formação. Portanto, esses dispositivos devem conter, em seu seio, a exigência ética de que os meios e as finalidades da psicanálise não se confundem com os instrumentos e métodos psicoterápicos vingentes.

É segundo esse ponto de vista mais geral que se pode compreender os diversos aspectos que tem orientado nossa prática de admissões na AMP naquilo que concerne a questão das novas gerações. Não concebo a inclusão das novas gerações apenas como uma questão de abertura de nossas portas aos jovens. Se isto se faz necessário, não considero, no entanto, que esta seja a única e a melhor forma de atrair o interesse dos jovens para a Escola. A meu ver, é absolutamente errôneo supor que a presença de um suposto “*malthusianismo inveterado*” em nossas práticas de admissão seja o reflexo de uma simples má vontade para com as novas gerações.

Para mim, para atingir um tal objetivo, o essencial é tornar as Escolas da AMP permeáveis à sua época e, sobretudo, capazes de pulsarem em suas práticas de transmissão e de difusão o próprio futuro da psicanálise. Nesse sentido, as nossas instituições analíticas tem dado provas efetivas desta abertura quando toma a decisão de assumir os riscos de se lançarem em novas iniciativas de práticas e métodos de intervenção, como é o caso do combate à ideologia da quantificação, às tentativas de massificação das TCC's, à regulamentação pelo Estado da prática da psicanálise, o CPCT, o CIEN, os Encontros do Campo Freudiano na América e na Europa, os Fóruns e as muitas outras atividades que envolvem as Escolas e os Institutos. Por

---

<sup>1</sup>LAURENT, E *Rapport moral devant la VIème Assemblée Générale de l'AMP (2008)* In: *Journal des Journées*, le jeudi 24 decembre 2009, n° 77.

outro lado, há esse acontecimento inédito, entre nós, que é a a ética da *enunciação analisante*, acontecimento que reforçará ainda mais o horizonte clínico de nossa concepção das admissões. Parece-me evidente que a AMP e os Conselhos das Escolas saberão encontrar as formas de inclusão desta dimensão nos meios pelos quais se afere a relação do sujeito com a lógica do discurso analítico.

### ***Aprofundar a relação com a Escola Una***

Capta-se o teor essencial desta discussão, com a afirmação de Eric Laurent, em seu *Rapport moral présenté devant l'Assemblée Générale de l'AMP le 24 janvier 2009*, de que “*não há uma melhor amostra do momento de uma Escola do que a maneira pela qual ela apresenta suas admissões para a homologação da AMP*”<sup>1</sup>. Isto quer dizer que se a vitalidade de uma Escola se exprime, nesse momento preciso, é porque há algo nesta prática que extrapola os limites da psicanálise aplicada. Supõe-se, assim, que a prática das admissões é um sinal desta vitalidade na medida em que encerra em seu coração o espírito da Escola Una. Quando o Conselho de uma Escola acolhe a demanda de um candidato, ele coloca a prova sua relação com a Escola Una na medida em que esta é encarnação da sua relação com a psicanálise enquanto tal.

Aliás, ousa dizer que algo desse espírito da Escola Una já estava presente no momento de fundação da AMP no que se refere a questão das admissões. A meu ver, é o que explica que em seus *Estatutos* optou-se pelo princípio de que um candidato admitido por uma Escola, apenas torna-se *Membro* desta Escola quando homologado pela AMP. Quando a AMP homologa a Escola Una se faz presente visto que apenas ela pode orientar o valor intensional que a categoria de Membro carrega consigo mesmo, valor esse que aponta para a insuficiência da distinção entre psicanálise pura e psicanálise aplicada no tocante à prática das admissões. Que a prática das admissões seja uma das forças materiais da Escola Una, no sentido de que é ela que nos orienta sobre a determinação do candidato com relação ao discurso analítico, não implica, por outro lado, que somos indiferentes aos semblantes da civilização. Ao se levar em conta o aspecto decisivo do percurso da formação analítica, não se despreza, de modo algum, os componentes que perfazem a sua bagagem de títulos e trabalhos. É essa conjunção entre o elemento subversivo, inerente à política de formação do analista, com relação ao qual não fazemos concessão, e o elemento

---

<sup>1</sup>LAURENT, E. *Rapport moral présenté devant l'Assemblée Générale de l'AMP le 24 janvier 2009*. In: *Journal des Journées*, le vendredi 08 janvier 2010, n° 80.

concreto do efeito sobre a civilização dos seus semblantes que dota a prática das admissões, no seio das Escolas, de uma singularidade própria. J.-A. Miller assinalava a inspiração hegeliana presente, no âmbito desta prática, no sentido que não há lugar, nela, para as consciências submetidas à lei do coração que enxergam o movimento do real da história destituídos do valor concreto de seus próprios semblantes<sup>1</sup>.

## Tiempo de comprender

*Monica Torres*

**EOL**

### 1) 5000 caracteres y un carácter

El juego de palabras me permite tomar aquí la palabra carácter en su acepción metafórica.

Como escribir sin perder en los caracteres, el carácter, el propio estilo, es decir mi singularidad?

Momento propicio para ello según entiendo, dado el énfasis en la primera persona ...

He participado del Acontecimiento París, a través de los relatos de argentinos que allí estuvieron y leí el Journal des Journées

### 2) Entre el instante de ver y el tiempo de comprender

Lejos estoy del momento de concluir.

El ENAPOL perdió una vocal, ya que nació llamándose ENAPAOL y en medio del giro político del 2008-2009 perdió la vocal que remitía a “aplicado” para dar lugar al predominio de una enunciación no masificada.

América respondió como era necesario, los participantes de ENAPOL asumieron el nombre propio y firmaron su trabajo a título personal.

Se agotó la capacidad del lugar en el que se realizó el Encuentro, hubo más inscriptos que lugares, muchos se quedaron afuera, pero participando de algún modo.

En Buenos Aires, el éxito estuvo garantizado. Un país que es, en si mismo, una universidad popular lacaniana, como ya lo explicó J.A. Miller, en el Teatro Coliseo en el 2008.

Para algunos, los que tenemos un mayor lugar de compromiso en la conducción de la EOL, del ICBA, de la AMP, es necesario transmitir lo nuevo para encauzar el entusiasmo.

---

<sup>1</sup>MILLER, J.-A. Commentaires sur quelques questions abordées dans la lettre precedente. In: *Journal des Journées*, le mercredi 6 janvier 2010, n° 78.

En ocasión de la Reunión del Consejo de la AMP, en enero del 2009, comencé a ver que la ECF respiraba mal. Dormía. Era necesario despertarla al psicoanálisis puro, al Pase. Se trataba de animar a sus miembros a hablar en primera persona, a reencontrarse con el Pase, con el testimonio.

J.A. Miller organizó las jornadas de la ECF, a la luz de esa consigna y se puso al frente de la convocatoria.

Para nosotros, en Buenos Aires, todavía instante de ver...

### 3) Buenos Aires, noviembre 2009

Llegaron al mismo tiempo el Encuentro Americano, las Jornadas de la EOL y el Seminario de la EBP.

Animé la mesa del Pase, en las Jornadas de la EOL, mesa en la que presentaron un AE de la EOL y una AE de la EBP. Y comentó Eric Laurent.

En la mesa anterior, el actual Presidente Adjunto de la AMP testimonió, acerca de su fin de análisis, un recorte centrado en un sueño. Un estilo de testimonio que hasta entonces sólo habíamos escuchado, en América, en ocasión de las presentaciones de los AE.

Así, inmediatamente, todavía impactada por la claridad y la lucidez de las palabras de Leonardo Gorostiza, me tocó animar la mesa del Pase.

Rápidamente, me preguntaba si había alguna diferencia entre el testimonio que presentó Leonardo y el de los AE, en este caso, Luis Salamone y Ana Lucía Lutterbach.

Siendo que dos, resultaban del procedimiento del Pase y el otro no.

Creo que el recorte que Leonardo presentó, le permitió a la vez asumir plenamente la primera persona y hablar del momento de su fin de análisis, sin que esto se superpusiera totalmente con lo que es un testimonio obtenido por el Pase.

### 4) ¿Qué pasa con el Pase?

En los días siguientes, respondiendo a la expectativa reinante en la comunidad de la EOL, cinco AE de diferentes escuelas de la AMP fueron nominados. Eso entusiasmo.

La cuestión de la primera persona en el texto de muchas presentaciones, en las Jornadas, en el Encuentro Americano, en el Seminario de la EBP, en el Acontecimiento París, han abierto las puertas del Pase.

El mismo día de las Jornadas de la EOL, en una mesa que se tituló: *¿Cómo se produce un analista?*, los relatos, en su mayoría de la práctica, mirada ahora desde el analista y en algunos casos relacionada con el propio análisis, despertaron cierta algarabía en la sala y entre los ponentes mismos.

### 5) Aparentes paradojas

La admisión se ha estrechado. La política lacaniana actual busca en la admisión escuchar al analizante.

En la EOL, sobre más de 70 pedidos durante el 2008, sólo 11 personas fueron admitidas y eso por el período 2009-2010.

A la vez, en una aparente paradoja, se permite a los no miembros participar en el Congreso de París del 2010.

Se estrecha la puerta de las Escuelas, con un dispositivo que recuerda el Pase a la entrada y se abre el Congreso a los no miembros...

Se nominan varios AE y a la vez aparecen testimonios de quienes no ha hecho la experiencia del pase...

Digo aparentes paradojas, porque pienso que con respecto a la admisión, se afina el dispositivo, y se abre el entusiasmo a la periferia que rodea las Escuelas. Operación política, me parece, que llevará a pensar nuevas formas de admisión. Incluso es posible pensar para mí, en el Pase a la entrada.

Las referencias al propio caso, a los análisis personales logran una atmósfera diferente.

En la EOL todavía esto produce alguna desorientación, cierta perplejidad pero también pone el deseo en movimiento.

### 6) Tiempo de comprender

Lo primero: Le otorgo mi confianza a J.A. Miller, a su política, desde hace años.

Pero como cada uno de nosotros, tengo mi carácter, mi estilo, se me conoce por él.

No adscribo totalmente hasta que llego a mi propio momento de concluir.

Sé que a la conducción política de J.A. Miller, aun si al principio no la comprendo, las consecuencias le dan la razón...

Pero creo que, en el juicio íntimo, el consentimiento último es singular.

La EOL, a la que represento, entre otros, como miembro del Consejo de la AMP, está todavía un poco perpleja, entre el instante de ver y el tiempo de comprender, sabe que sólo el momento de concluir determinará el fin del tiempo de comprender.

Esta vez, eso me alegra, se nos conmina a la singularidad.

Para mí, la reunión de la AMP será el lugar donde discutir, inventar...En nombre propio, pero también en el de las Escuelas que representamos.

Este parece ser el comienzo de una solución para las aparentes paradojas que he comentado.

Como la historia va del provenir al pasado, el Congreso de abril en París resignificará los acontecimientos previos.

Es necesario saber que eso no vendrá totalmente de ningún Otro, que ha llegado el momento de una nueva invención.

Cada uno hará su apuesta.

La primera persona es bienvenida, va contra la burocracia, despierta, compromete el deseo.

Aguardamos abril expectantes pero no pasivos.

Mientras tanto, los miembros del Consejo AMP que iremos este mes a Paris estamos pensando la articulación que hay entre la autonomía de cada Escuela y la Escuela Una.

El privilegio de una enunciación no masificada permitirá un nuevo estilo de diálogo entre los miembros de ese Consejo.

## **Rapport du secrétariat de la passe de l'AMP, Janvier 2010**

*Lilia Mahjoub*

**ECF**

Ce rapport fournira tout d'abord des données sur la situation de chaque Ecole de l'AMP concernant la procédure de la passe, et ce, à partir de ce que les secrétariats de la passe m'en en auront communiqué.

La deuxième partie de ce rapport comportera un commentaire qui tiendra compte de ce qui est à l'ordre du jour, à savoir le débat sur l'Ecole Une, le débat sur la passe qui a son foyer à l'ECF, et le débat sur le psychanalyste – psychanalysant, trois volets indiqués par le Président de l'AMP, dans son E-mail du 11 janvier 2010.

On trouvera à la fin de ce rapport : la liste des cartels de la passe en fonction en 2009 et des nouveaux en place pour 2010, puis la liste des secrétariats de la passe et enfin la liste des A.E en fonction dans l'AMP.

### **I / La procédure de la passe dans les Ecoles.**

1/ A l'EBP :

a/ Les demandes

Le secrétariat de la passe de l'EBP a tenu au courant de façon régulière le secrétariat de la passe de l'AMP sur les demandes qui lui étaient adressées, sur ses décisions, ainsi que sur les résultats des cartels après transmission des témoignages.

Il y eut ainsi au cours de l'année 2009, quatre demandes adressées au secrétariat. Deux sont entrées dans le dispositif, l'une s'est conclue par une nomination d'A.E. Il s'agit de Sergio Ribeiro de Campos, membre de l'EBP. L'autre demande autorisée à entrer dans le dispositif, et émanant d'un candidat ayant la fonction de passeur entrera dans la procédure en 2010.

#### b/ Les permutations

Il faut souligner que, ni le secrétariat de la passe, ni le cartel (F4) n'ont changé de composition depuis 2005. La permutation partielle (de deux membres) au sein du secrétariat de la passe qui devait avoir lieu en 2009, ne s'est pas encore faite. Seule la coordination de ce secrétariat est tournante et revient en 2010 au membre qui était coordinateur en 2005-2006. De plus, il semblerait que la consultation d'un extime, prévue par le règlement ne semble pas avoir eu lieu. En tous les cas, le secrétariat de la passe ne le précise pas.

Il faut encore ajouter que la liste des passeurs serait de quatre, avec toutefois l'entrée de deux nouveaux passeurs dont la désignation a eu lieu en juin 2008. Depuis, à ma connaissance, il n'y a pas eu de nouvelle désignation de passeurs.

#### c/ Les enseignements

Le secrétariat de la passe de l'EBP, note « une emphase donnée par les candidats à la relation avec l'inconscient qui situe la passe et la fin de l'analyse comme un moment de cette relation, dans la sphère de la formation psychanalytique ».

Mon attention a été attirée par le fait qu'il est laissé une année au passant pour faire son témoignage. Je me demande si ce rythme est à encourager dans une Ecole de l'AMP, même si celle-ci est encore « jeune ». Par ailleurs, le règlement mentionne qu'après deux ans de fonctionnement, « le cartel de la passe devra présenter une élaboration doctrinale de son expérience et recommander au Conseil de l'Ecole les modifications pertinentes pour la rénovation du dispositif ».

Ce n'est donc pas la tenue d'un Collège qui est ici proposée, mais un travail doctrinal du cartel. Le rapport ne fait pas mention de ce travail, ni d'un enseignement du cartel de la passe dans l'Ecole. Je n'ai pas non plus su si un enseignement des A.E se tenait, et sous quelle forme, au sein de l'EBP.

## 2/ A l'ELP :

### a/ Les demandes

L'an dernier, il était question de deux demandes. Il s'agissait de membres de l'ELP. Il semblerait à la lecture du rapport de la FEED-ELP qu'il n'y ait eu en 2009 que deux nouvelles demandes émanant de l'EOL. Autrement dit, cela fait deux demandes par an, en notant que cette année il n'y a eu aucune demande venant de l'ELP, ni non plus de la FEED.

Parmi ces demandes, seule une demande est allée jusqu'au bout du processus, mais elle n'a pas abouti à une nomination. Une seconde s'est arrêtée en cours de route, du fait d'une responsabilité institutionnelle. Une troisième, issue d'un membre de l'EOL s'est conclue par une nomination. Il s'agit de Gustavo-Seiglitz. La quatrième, venant aussi de l'EOL entrera dans la procédure en janvier 2010.

### b/ Les permutations

Celles-ci ont eu lieu pour le secrétariat de la passe en juillet 2009. Celui-ci est composé du Président de la FEED, actuellement Vicente Palomera, et d'un A.E en exercice ainsi que le mentionne le règlement, mais comme le seul A.E en exercice, Antonin Vicens, a une fonction dans les cartels de la passe de la FEED-ELP, c'est Xavier Esqué, ex-A.E qui a été désigné. Je souligne ici que la désignation de l'A.E dans le secrétariat de la passe se fait avec l'accord du Conseil de la FEED.

Il en va également du renouvellement du cartel de la passe qui s'est aussi produit en juillet 2009. Hormis l'ex plus-un, les membres du cartel ont tous été renouvelés. Je ne sais pas, par ailleurs, si des cartels ad hoc, depuis la mise en route du dispositif, ont été à l'occasion constitués, comme le stipule le règlement, et si oui, dans quel cas.

De même, il n'est plus question d'extime désigné par l'AMP pour effectuer une nomination.

### c/ Les enseignements

Ils se sont tenus principalement à Barcelone. C'est l'A.E en fonction, à savoir aujourd'hui Antonin Vicens, nommé par un cartel de la passe de l'ECF, qui assure chaque mois un séminaire auquel sont aussi invités à participer d'autres membres de l'Ecole. A Madrid, un espace est régulièrement consacré à un travail sur les textes et les témoignages concernant la passe. Ailleurs, en Espagne, ce sont surtout des interventions ponctuelles qui se font, en fonction des invitations d'A.E ou parfois d'ex-A.E.

Cela fait de nombreuses années que les cartels de la passe n'ont pas tenu un enseignement. Je rappelle que le dispositif de la passe est en fonction à l'ELP depuis seize ans.

Il n'y a pas eu, à ma connaissance et à ce jour, de convocation d'un collège de la passe, celui-ci devant se tenir tous les quatre ans.

### 3/ A l'EOL :

#### a/ Les demandes

Huit demandes ont été traitées par le secrétariat de la passe, dont deux qui dataient de la fin 2008. Toutes sont issues de l'EOL. Par rapport à l'an dernier, il n'y a eu aucune demande de l'EBP ou de la NEL.

Sur ces huit demandes, six demandes ont été acceptées dans le dispositif. Une demande a abouti à une nomination d'A.E. Il s'agit de Silvia Salman.

Suite à une interruption, le dispositif a été remis en place, et ce, après le Congrès extraordinaire du 31 mars 2007. Si pour la première année, on comptait quatorze demandes, la seconde douze, l'année 2009 en comptera six. Nous constatons donc une diminution progressive des demandes par rapport à 2008, à savoir de la moitié.

A quoi, cela est-il dû dans une Ecole de l'importance de l'EOL ?

#### b/ Les permutations

Un Collège de la passe, élargi au président de l'AMP, a eu lieu (la date ne m'a pas été précisée) en se réunissant à deux reprises. Il y a été décidé la constitution d'un nouveau cartel et d'un nouveau secrétariat qui entreront en fonction en mars 2010, après la tenue de l'Assemblée générale de l'EOL. Le plus-un du cartel sera choisi alors par les membres du cartel (cf. la composition partielle à la fin de ce rapport.)

Je n'ai pas eu d'indication sur la désignation des passeurs, pour savoir si celle-ci est constante ou non.

Je n'ai pas eu non plus d'information sur l'appel à un extime quand une nomination est en voie de se faire.

#### c/ Les enseignements :

L'enseignement des A.E et celui du cartel ne se sont pas faits comme tels.

Ce sont des « Nuits de la passe », au nombre de deux, organisées par le secrétariat de Conseil statutaire de l'EOL et de l'A.E en exercice en 2009, Luis Salamone, qui ont tenu lieu d'enseignement. Y sont intervenus un ex-A.E de l'EBP, pour l'une, puis une ex-A.E ainsi que l'A.E en exercice, Luis Salamone, pour l'autre.

On en déduira, à l'évidence, la rareté de cet enseignement à l'EOL, au cours de l'année 2009.

Celui-ci, lors de la relance en 2007, avait-il repris de façon plus intense ? Et en général qu'en est-il des travaux produits à ce sujet. Il semblerait qu'il n'y ait eu en circulation que ceux des A.E et, à ma connaissance, il n'y en a pas eu de la part des cartels qui se sont succédés. Si oui, quand ? Mon information ne s'étend pas à cette période.

Les cartels faisaient-ils auparavant des rapports sur leur travail ? Je manque ici d'éléments de comparaison pour avoir une vue plus large de la question. Je soulignerai cependant que des travaux d'A.E de l'EOL ont été publiés ? DEPUIS LE Congrès de Rome, dans la revue de l'ECF : « La Cause freudienne ». Il s'agit de textes de Mauricio Tarrab et de Luis Salamone.

#### 4/ A l'ECF :

##### a/ Les demandes :

Le secrétariat en fonction depuis juin 2007, et qui a permuté à la fin de l'année 2009, a reçu trente cinq demandes en tout et, plus précisément pour l'année 2009, dix demandes dont huit sont entrées dans le dispositif (parmi lesquelles une demande faite fin 2008). Il y a eu trois nominations d'A.E en 2009 : Sergio Caretto, membre de la SLP, Angéline Harari, membre de l'EBP, et Patricia Bosquin-Caroz, membre de l'ECF.

La liste des passeurs a été renouvelée à la fin de 2009. Depuis la mise en place du dispositif de la passe à l'ECF, en 1983, cent quatre vingt sept (187) passeurs ont été tirés au sort et ont effectivement fonctionné comme tels dans le dispositif.

##### b/ Les permutations :

Elles se sont faites en janvier 2010. Les huit membres constituant la Commission de la passe se sont réunis le 17 janvier et ont décidé de ne pas se séparer en deux cartels pour fonctionner ensemble et coopter des membres supplémentaires au fur et à mesure. La Commission de la passe, ainsi formée, propose de commencer les enseignements à l'occasion des Journées de Rennes qui auront lieu en juillet 2010 et si elle le peut, elle s'exprimera dès avril au Congrès de l'AMP, à Paris.

Le secrétariat de la passe a lui aussi permuté, avec la création d'une fonction en son sein, celle de coordinateur.

c/ Les enseignements :

Les cartels de la passe qui avaient entrepris un enseignement sur le mode de « Matinées de la passe », en ont tenu une en 2008 et une seconde en janvier 2009. En juillet 2009, les membres de ces cartels se sont réunis à Barcelone, à l'occasion de Pipol IV, pour organiser une troisième « Matinée de la passe ». La difficulté à décider de ce projet, quant à sa tenue et à sa date, comme cela fut d'ailleurs le cas pour la seconde, et en fin de compte son passage aux oubliettes à la rentrée, sous le prétexte, en apparence justifié, de la proximité des Journées de l'ECF et « qu'il valait mieux attendre », rejoignait ce qui se joua au Collège de la passe, à savoir la même inertie pour trouver des dates, pour produire un travail. Pour ce IV<sup>ème</sup> Collège, il fallait aussi attendre de voir ce que donneraient les Journées, c'est-à-dire les effets qu'elles auraient indéniablement sur la passe, avant de se prononcer.

Pour en revenir aux enseignements, le séminaire des A.E, s'est tenu régulièrement toute l'année, animé par Bernard Seynhaeve, lequel a invité divers collègues pour débattre de la passe aujourd'hui.

Je noterai cependant qu'il y a eu de nombreuses publications concernant la passe, émanant tant des cartels de la passe, que des A.E nommés de l'ECF voire d'autres Ecoles.

Bien sûr, il faut souligner ce qui a fait vibrer l'Ecole, que ce soit ses membres ou des non membres, fort nombreux d'ailleurs, à savoir le débat sur la passe qui fut un effet de ces Journées et qui prit de vitesse l'instance du Collège de la passe. Celui-ci, après que sa dissolution fut demandée par l'un de ses membres, face au retard qu'il eut à se mettre en route, donna lieu à la production de textes.

En effet, les vingt-neuf membres du Collège envoyèrent, dans un moment de hâte logique lié à la dissolution de fait de ce dernier, chacun un texte. Tous les textes furent ainsi publiés dans le Journal des Journées parmi bien d'autres.

Le débat sur la passe se poursuivit au sein du Journal des Journées et il fut ainsi élargi à tous ceux qui voulaient y prendre part.

C'est cela même qui a donné à ce débat sa vitalité, et de ne pas être enfermé ou cantonné à ceux qui avaient une expérience es procédure de la passe.

Ce débat trouva alors à se poursuivre, après avoir été fermé dans le Journal des Journées, au sein d'une conférence de la passe animée par Jacques-Alain Miller.

En quelque sorte et en ne relevant d'aucun règlement, cette conférence fonctionna à la place laissée vide par le Collège, sans pour autant le

remplacer. Tant au niveau de sa participation, de son esprit et de sa tenue, cette conférence constitua une coupure dans l'automaton propre au dispositif de la passe.

Il s'en est suivi une réunion des nouveaux cartels de la passe qui, comme je l'écris plus avant à propos des permutations, a lancé un nouveau mode de fonctionnement de la Commission de la passe.

## **II/ Commentaire.**

Je m'aperçois que mon commentaire a déjà commencé avec la partie que j'ai consacré à l'ECF, et ce à propos du débat sur la passe, qui a subverti la forme des appareils propres au dispositif de la passe, que ce soit ses cartels ou le Collège de la passe.

Au-delà de l'aspect formel, c'est à mon sens l'esprit qui a commencé, me semble-t-il, à être aussi subverti avec ce débat.

D'ores et déjà, l'accent est à mettre sur les enseignements sur la passe qui sont à promouvoir. J'ai déjà traité ce point dans la partie ECF, mais cela devrait aussi arriver dans les autres Ecoles de l'AMP, car nous le constatons, l'enseignement des cartels n'y brille pas particulièrement.

Comme je le soulignais, lors de la Conférence sur la passe, le 17 janvier dernier, un enseignement sans la dimension du transfert ne créera rien, ne transmettra rien. Il convient de garder l'œil sur la dimension du sujet supposé savoir, propre au transfert, pour attirer l'intérêt sur la passe et sur son expérience. Si nous voulons que de jeunes générations s'y intéressent, il convient d'y mettre du sien. Bien sûr, cela ne peut pas procéder de la seule volonté, nous le savons, mais il s'agit bien de tenter de dire, sans langue de bois et sans obscénité, ce que nous recueillons dans nos jurys lesquels ne se réduisent pas un ensemble de juges qui nomment ou qui ne nomment pas. Et s'il s'agit de faire la critique – oui, « la critique assidue » – de ce matériel analytique d'une étoffe spéciale, eh bien n'hésitons pas à la faire, car ce sera aussi la nôtre, à savoir comment nous nous analysons, comment nous analysons, comment nous redeviendons analyste, et bien d'autres comment qui sont encore à découvrir.

C'est aussi là que le psychanalysant est attendu, à savoir dans les jurys de la passe. Nous n'y fonctionnons pas seulement en tant qu'analyste. Et lorsque nous avons à nous exprimer sur un témoignage d'analyse, il conviendrait que nous retrouvions la veine de l'analysant, à entendre selon l'équivoque. Peut-être que, eu égard à leur composition, les cartels seraient par trop identifiés à ceux qui seraient analystes, à ceux qui ont fait la passe, à ceux qui ont été (et ne le seraient donc plus) passeurs ?

C'est encore l'identification qui, comme toujours, ferait ici obstacle.

Pour en venir maintenant à l'Ecole Une, il est clair que celle-ci est bien l'Ecole de la passe. Elle traverse toutes les Ecoles. Elle permet une vue d'ensemble sur celles-ci et l'on peut se rendre compte que lorsque la passe va mal dans l'une, c'est tout l'ensemble qui est atteint. Par exemple, c'est ce que nous relevons à propos des enseignements des cartels et de la transmission de ce qui se recueille dans ceux-ci, par voie d'écrit ou par voie orale. Cet enseignement est quasi en voie de disparition.

Par ailleurs, si l'EOL constate en 2009, une absence de demande émanant d'autres Ecoles, il n'en va pas de même à l'ECF, où ont été enregistrées en 2009, quatre demandes, soit une émanant de la SLP, une autre de la NLS, et deux de l'EBP. Deux de ces demandes ont abouti à une nomination. Si les témoignages se sont faits en français, il se trouve que l'un des A.E nommé, et qui ne parlait pas couramment cette langue, a pu faire passer ce qu'il avait à dire. Je dirais même, puisque j'ai eu à entendre le témoignage transmis par les passeurs au sein d'un cartel, que cela a plutôt permis une sorte d'élagage de ce qui parfois noie le témoignage. L'essentiel, au plus près dirais-je de l'énonciation, est passé à travers les énoncés véhiculés par les passeurs, soit quelque chose qui les avait aussi touchés au plus près de là où ils en étaient eux-mêmes et que le cartel a pu saisir.

En forçant ici le trait, devrait-on faire sa passe dans une autre langue que celle que nous parlons tous les jours, et bien sûr n'y laisser que certains signifiants majeurs, eux-mêmes intraduisibles ?

C'est une question qui me permet de dire, qu'il y a en tout cas une circulation nécessaire entre les Ecoles et à laquelle l'Ecole Une peut veiller. C'est ici que je trouve tout à fait inspiré le choix de Jacques-Alain Miller, à propos de l'exergue des derniers numéros du Journal des Journées :

« Qu'il connaisse bien la spire où son époque l'entraîne dans l'œuvre continuée de Babel, et qu'il sache sa fonction d'interprète dans la discorde des langages » (Jacques Lacan, Ecrits, p 321).

## **Les Cartels de la Passe 2007-2009 et 2010-2012**

### **ECF**

**Cartel A9** : Serge Cottet (plus-un), Lilia Mahjoub, Laure Naveau, Jean-Claude Razavet, Yves-Claude Stavy.

**Cartel B9** : Miquel Bassols (plus-un), Dominique Fabre – Gaudry, Jean – Daniel Matet, Esthela Solano – Suarez, Rose – Paule Vinciguerra.

**Commission de la passe (2010-2012)** : Rodolphe Adam, Miquel Bassols, Patricia Bosquin-Caroz, Serge Cottet, Eric Laurent, Jacques-Alain Miller, Pauline Prost, Bernard Seynhaeve.

## **EOL**

**Cartel G5** : Eric Laurent (plus-un), Graciela Brodsky, Anibal Leserre, Fabian Naparsteck, Mauricio Tarrab.

**Cartel G6 (à partir de mars 2010)** : Eric Laurent (ex plus-un), Luis Salamone, Silvia Salman, Gustavo Stiglitz. Le plus-un n'est pas encore choisi.

## **FEEP – ELP**

**Cartel D6** : Hilario Cid (plus-un), Lucia D'Angelo, Manuel Fernandez Blanco, Marta Serra, Hebe Tizio.

**Cartel D7 (depuis juillet 2009-2011)** : Estela Paskvan (plus-un), Hilario Cid, Carmen Cunat, Patricia Tassara, Antoni Vicens.

## **EBP**

**Cartel F4 (2005-2007 et 2007-2009)** : Graciela Brodsky (plus-un), Elisa Alvarenga, Bernardino Horne, Celso Renno Lima, Leda Guimarães.

## **Les Secrétariats de la Passe :**

**ECF/ 2007-2009** : Francesca Biagi-Chai, Yasmine Grasser, Philippe La Sagna.

**2010-2012** : Roger Cassin, Catherine Lazarus-Matet, Philippe Stasse.

**EOL/2007-2009** : Graciela Musachi, Alicia Yacoi.

**A partir de mars 2010** : Ennia Favret, Fabian Naparstek, Ricardo Seldes.

**FEEP – ELP/ 2007- Juillet 2009** : Vicente Palomera (Président de la FEEP), Shula Eldar.

**Juillet 2009-2011** : Vicente Palomera (Président de la FEEP), Xavier Esqué.

**EBP/ 2005-2007 et 2007-2009** : Nora Gonçalves, Sandra Grostein, Stella Jimenez Ana Lydia Santiago

## **Les AE en fonction dans l'AMP**

**ECF:** Bernard Seynhaeve, Patricia Bosquin-Caroz.

**EOL:** Luis Dario Salamone, Gustavo Stiglitz nommé par le cartel de la FEED-ELP en décembre 2009 , Silvia Salman.

**ELP :** Antoni Vicens, nommé par la commission de l'ECF en mars 2008.

**EBP :** Ana Lucia Lutterbach Holck, SérgioPassos Ribeiro de Campos, Angelina Harari nommée par la commission de l'ECF en décembre 2009.

**SLP :** Carmelo Licitra Rosa et Massimo Termini, nommés par la commission de l'ECF en 2006, Céline Menghi nommée par le cartel D6 en décembre 2007, Sergio Caretto nommé par la commission de l'ECF en novembre 2009.

## **A propos de l'Ecole Une en Europe**

*Gil Caroz*

**NLS**

Comme l'écrit Estela Paskvan, la tension entre le Un et le Multiple est irréductible. Les contributions au débat sur l'Ecole Une publiées dans le JJ en témoignent. C'est aussi ce que montre l'expérience des Ecoles de l'AMP, du moins dans la NLS où j'ai eu l'occasion de connaître de près, pendant quelques années, le rapport entre le Comité exécutif qui incarne le Un de l'Ecole et les différents groupes de l'Ecole, répartis dans plusieurs pays.

Instruits au danger que recèle le paradigme « problème-solution » nous n'avons pas l'idée que cette tension, cette incompatibilité « de structure » entre le Un et le Multiple doit disparaître. Mais on peut distinguer les occurrences où cette pierre d'achoppement est source de malaise et d'inhibition, et celles où au contraire elle est le point de départ d'une élaboration inventive et efficace.

On demeure dans l'impasse, me semble-t-il, quand le rapport entre le Un et le Multiple s'inscrit dans la logique du groupe freudien, à savoir dans une dialectique entre, d'une part, les instances qui incarnent le signifiant maître

dans une Ecole et d'autre part, les groupes locaux. Ainsi, à la NLS, telle que je l'ai connue, les initiatives du Comité exécutif concernant les groupes étaient souvent accueillies par un « non merci, vous êtes loin, vous ne comprenez rien à ce qui se passe ici, restez bien à votre place et laissez-nous faire à notre façon ». Le même son de cloche s'entend entre les lignes de certains textes du débat qui s'est produit autour de la ELP et qui met en tension le local et le lointain, ou plus précisément, l'Ecole espagnole et la FEEP en tant que la dernière incarnation l'Ecole Une pour la ELP concernant la passe.

Or, justement, on peut lire la déclaration de l'Ecole Une comme une interprétation du rapport entre le Un et le Multiple, conduisant au-delà de cette dialectique infernale du maître et ses assujettis. L'Ecole Une n'est pas destinée à consolider le règne d'un signifiant maître unifiant. Elle doit plutôt donner toute sa place à un vide central dans une Ecole « dont les membres trouveraient dans la reconnaissance d'un non savoir irréductible [...] le ressort de poursuivre un travail d'élaboration orienté par le désir d'une invention de savoir et de sa transmission intégrale ».

Ce n'est donc pas autour d'un S1 que l'Ecole Une s'organise, mais autour d'un « S de A barré ». La consistance du S1 (par exemple « la FEEP ») se réduit alors à n'être plus qu'un semblant nécessaire, sans aucune consistance de jouissance. Le rêve d'un maître qui saurait réduire à zéro le malaise inhérent au rapport de l'Un et du Multiple, est abandonné. Le ratage dont « S de A barré » est le mathème, devient ainsi la source d'un dynamisme qui anime une grande conversation entre les membres de l'Ecole Une des différents lieux.

Le malaise n'est donc pas dans le fait d'un malentendu entre le Un et le Multiple. Il ne tient pas à un trop de distance entre les deux. Le malentendu et la distance sont nécessaires à la conversation. Si il y a malaise, celui-ci surgit quand la conversation s'arrête, quand le silence s'installe.

Qu'est-ce qui fait que cela arrive ? Qu'à un moment donné la conversation s'estompe ?

Miquel Bassols nous fait comprendre que les impasses qui se produisent à ce niveau trouvent leur équivalence dans l'expérience de la cure. Il y a, dit-il, « une inertie difficilement franchissable dans l'expérience analytique [...] Plus la fin approche [...] et plus se renforce la demande ou la revendication

d'une identification; plus l'objet en jeu est isolé, plus s'éloigne l'identification rassurante ». On peut en conclure que l'Ecole Une, par la béance du non savoir qu'elle ouvre dans les différents lieux, provoque une angoisse qui pousse vers un accrochage d'autant plus fort à une identification communautaire, équivalente à une volonté de consolidation de l'autonomie du moi.

Que faire ?

On peut supposer que l'état de l'ensemble des analyses des membres des groupes participe à la détermination de la position du groupe envers le Un auquel il se réfère. Ainsi, les avancées des analyses dans chacune de nos communautés peut aider l'Ecole Une à creuser son trou dans chaque lieu. Le franchissement du plan des S1 au-delà du père et au-delà du « national » vers à une tolérance du « S de A barré » devrait logiquement faciliter l'abord du point de non savoir, non par la force unifiante de l'identification au signifiant maître, mais par une participation à l'élaboration d'un nouveau savoir dans le cadre de la grande conversation de l'Ecole Une. L'étude des travaux d'un grand nombre d'AE, témoignant de leur propre franchissement de ce point, peut sans doute lui aussi être utile pour relancer la conversation.

Mais nous ne pouvons pas nous contenter de miser là-dessus, car il n'y a pas que les groupes et leurs membres, il y a aussi les Ecoles et leurs instances. Certes, une Ecole doit assurer les devoirs du maître. Il faut constituer des listes, les mettre à jour, réclamer des cotisations, rédiger des rapports, organiser des Congrès, promouvoir des publications....Ceux d'entre nous qui veulent bien prendre en charge le signifiant maître savent que si il y a sans doute une jouissance à le faire, pas tout est plaisir là dedans. Mais il y a aussi ce que peuvent faire les Ecoles et leurs instances pour promouvoir au sein du groupe local la conversation autour de ce trou « innommable » du non-savoir.

Les instances de l'AMP, de l'AMP-Amérique, de la FEEP et des Ecoles, peuvent donner une consistance à l'Ecole Une dans nos communautés. La passe doit rester l'affaire de l'Ecole Une et à ce titre je ne vois pas pourquoi la FEEP ne pourrait pas être le lieu délocalisé pour les cartels de la passe. Ceci dit, je pense qu'il faut interpréter le mot « médiation » qu'on utilise pour décrire le rôle de la FEEP ou de l'AMP auprès des Ecoles. Je ne pense pas que l'Ecole Une soit une instance de médiation entre le Un et le

Multiple, si ce mot participe du fantasme d'un père, d'un tiers, d'une instance extérieure, d'un S1 qui viendrait résoudre les conflits au sein des groupes ou entre les groupes. En revanche, elle est bien un outil de médiation si nous lui donnons le rôle de créer les conditions pour que la grande conversation puisse avoir lieu. Comme je l'ai mentionné plus haut, nous avons connu à la NLS la tension inévitable entre le Un et le Multiple. Mais la NLS a aussi prouvé qu'une Ecole peut créer les conditions de la conversation en installant des dispositifs inventifs d'admission de nouveaux membres, d'échanges entre les Cartels et de séminaires itinérants.

Ainsi, la question des admissions a été traitée il y a trois ans au sein de la NLS en faisant référence à la passe, même si celle-ci ne se pratique pas couramment dans cette Ecole. Dans le texte qui a ouvert un débat sur la question entre les membres de l'Ecole, nous avons écrit ce qui a orienté le travail de la commission d'admission en 2007: «Le peu de présence de la passe à la NLS n'empêche pas une certaine forme de questionnement que la Commission d'admission peut avoir concernant la position subjective du candidat, et la façon dont son analyse a noué sa cause intime à celle de la psychanalyse [...] nous tentons d'évaluer à quelle mesure la demande de rentrer dans l'École reflète un engagement pour la cause analytique qui l'emporte, ne fut-ce qu'un tout petit peu, sur sa volonté d'être reconnu, mentionné dans l'annuaire d'une École, etc. »

Autre exemple, les cartels. Depuis sa création, les cartels de la NLS ont été organisés de façon à promouvoir un débat électronique large autant que possible, permettant aux nouveaux adhérents qui gravitent autour de l'Ecole, de débattre sans médiation avec les plus anciens parmi ses membres. Des cartels ont été organisés autour du thème du congrès à venir, des cas clinique et des commentaires sur ces cas ont été échangés via courriel, et un extime chevronné était désigné pour ajouter son grain de sel à cette conversation. Ce dispositif orchestré par un membre du Comité exécutif de la NLS, fonctionne toujours. Il n'a pas encore perdu son élan.

Troisièmement, les séminaires « Nouages » de la NLS, sont organisés depuis 2006 par le Comité exécutif de la NLS. Leur financement est partagé entre l'Ecole et les groupes. Il s'agit d'un séminaire qui a lieu au sein des groupes et qui promeut un débat à partir de trois exposés de trois orateurs : un membre du groupe local, un membre invité d'un autre groupe de la NLS, et un représentant du Comité exécutif. Ces séminaires sont animés par le président du groupe local et un compte-rendu, rédigé par un « rapporteur »

désigné à l'avance, est diffusé sur les listes électroniques de l'Ecole. Ces séminaires, toujours en vigueur, assurent une circulation de la conversation permettant à tous les membres, et pas seulement aux « notables » d'être présents et actifs au débat qui se déroule au sein de l'Ecole.

Ainsi, la NLS a prouvé que tenir le signifiant maître dans les institutions psychanalytiques n'empêche pas de se faire éclairer par la passe et ses dispositifs. Que le dispositif de la passe se passe du discours du maître pour son orientation et son action, ne veut pas dire que le tenant du S1 dans une Ecole doit lui aussi être dans un rapport d'exclusion avec la passe. Par ailleurs, en s'ouvrant à la conversation généralisée, celle qui confronte le nouveau venu avec le sommet de la pyramide, la fraîcheur du débat est assurée.

Pour conclure. Suite à une réunion qui a eu lieu récemment à Bruxelles avec Jacques-Alain Miller en vue de la préparation de PIPOL 5, le projet de la FEPP se construit selon une nouvelle perspective qui consiste à remanier le rapport entre le Un et Multiple (ceci, bien entendu, dans le cas où ma présidence sera entérinée par l'Assemblée générale comme le stipulent les Statuts). Là où aujourd'hui l'Europe psychanalytique est structurée comme une pyramide (les membres des communautés régionales à la base, les instances de la FEPP au sommet et les Ecoles entre les deux) nous comptons créer un lien direct entre le sommet et la base de façon à permettre à chacun d'avoir un rapport sans médiation à l'instance européenne. Dans un premier temps, cela signifie que la FEPP fera un recensement de toutes les régions d'Europe où se trouvent des communautés de travail qui se réfèrent à ses quatre Ecoles (ECF, ELP, SLP, NLS) et au Champ freudien. Cette liste de régions sera éditée et publiée selon un ordre alphabétique et non à partir de la référence de la communauté locale à l'une ou l'autre Ecole. Par ailleurs, un annuaire électronique sera établi, avec les noms de tous les membres des groupes régionaux, qu'ils soient membres d'une Ecole ou pas, selon un ordre alphabétique.

Cette restructuration de la FEPP aura une double fonction. D'une part, elle donnera une consistance politique au grand nombre de membres et adhérents de nos Ecoles en Europe. Ce rassemblement devra nous donner le point d'appui nécessaire pour défendre la psychanalyse auprès des instances européennes qui veulent réglementer les psychothérapies et le champ de la Santé Mentale. C'est l'aspect du discours du maître que la FEPP comme S1 devra incarner. D'autre part le lien directe de chaque membre

des groupes régionaux à un signifiant européen de la psychanalyse devrait promouvoir une conversation, délocalisée et au-delà de l'École ou du groupe « national ». Nous proposerons d'ailleurs à l'Assemblée générale une nouvelle nomination de la Fédération qui ira dans ce sens : « Euro Fédération de Psychanalyse ».

# Contribution de la Présidente du Champ Freudien

## Rapport international 2009

*Judith Miller*

1- 2009, année impaire avec donc la Rencontre internationale du Champ freudien des deux côtés de l'Atlantique, en juillet à Barcelone, en novembre à Buenos Aires. Le vent des Journées de l'ECF n'a pu souffler que dans la seconde, bienfait de la contingence qui nécessita son déplacement et sa reconfiguration dans le cadre du BAL (Buenos Aires Lacaniano) dont la dynamique atteste l'existence d'une communauté de travail en Amérique dont il faut constater que l'équivalent européen ahanne. *Mental*, prévoit de publier certains des exposés en plénières de Pipol IV.

À Buenos Aires, aucun résidu apparent du fantasme de disjonction entre psychanalyses « appliquée » et « pure » qu'aurait impliquée l'interprétation de Jacques-Alain Miller en octobre 2008, qui mettait en garde contre les dérapages d'orientation, notamment concernant la formation des analystes. Une énonciation en voie rétablissement, dans la plupart des interventions. Ce rétablissement n'a pu poindre à Barcelone à travers le tamis du critère de recevabilité des interventions : être individuelles.

2 - La préparation de PIPOL V à Bruxelles, prévu comme 2<sup>des</sup> Journées de la Fédération Européenne de Psychanalyse, ouvre grand ses voiles aux vents novateurs et à une génération jeune de plain pied avec le siècle, aussi désireuse que soucieuse de formation. Une réunion de la commission le 10 janvier avec Jacques-Alain Miller, a infléchi le thème annoncé à Barcelone « Être nommé. Conséquences de la nomination en psychanalyse » de façon à donner chance à ce vent de passer. La réflexion sur son programme a donné lieu à une initiative nouvelle qui donnera un existence au Champ freudien européen de l'Atlantique à au-delà de l'Oural. Un n° de *Mental*, sous la responsabilité de Gil Caroz contestera la pertinence de la notion de « santé mentale ».

À Rio, le 5<sup>eme</sup> ENAPAOL est mis en marche pour les 11, 12 et 13 juin, et rendra effectives les innovations attendues. Son thème sera précisé en fonction des choix du 10 janvier lors de la réunion du Conseil de l'AMP ou du Congrès.

3 - Le Champ freudien dans son ensemble est concerné par l'interprétation de 2008 et ses conséquences de refondation en 2009. En témoignent les thèmes choisis en juin 2008 pour les prochaines Journées du R13, pour la XXX<sup>e</sup> Journée du CEREDA (« L'inconscient sort de la bouche des enfants ») et le VI<sup>e</sup> colloque international du CIEN à Buenos Aires et le VI<sup>e</sup> Colloque du CIEN, à Nancy comme et les publications sur papier (*Colofon, La petite girafe, les feuillets du Courtil, Préliminaires, Carretel, Pharmakon, Terre du Cien, interCien*) et électroniques (*Le feuilleton, Diagonal, Cien-Digital, Electro-Cien, lettres du TyA,*). Des propositions de Jacques-Alain Miller concernant ces instances et leurs publications sont en cours de discussion pour être mises en œuvre rapidement (notamment le regroupement des revues qui traitent de l'enfant et des adolescents, proposé en 2004, semble être maintenant accueilli favorablement et la mise à l'étude d'un centre consacré aux questions les concernant est envisagé, dont le projet sera proposé à l'UPPJL).

4 - Le site du Champ freudien à peine ouvert sera remanié en fonction des reconfigurations en cours. Bien de routines auront encore à être balayées et des permutations sans doute à être radicalisées.

5 - Le site qui présente, en 4 langues, au public non spécialisé mais concerné, l'abord par l'orientation lacanienne du traitement des autistes ouvre au moment où un Forum national se prépare en Espagne où l'agression TCC risquait de nous prendre au dépourvu.

6 - Les « nouveaux venus » au Congrès compteront un nombre important de membres des groupes du Champ freudien d'Europe de l'est, qui auront aussi à voyager à Moscou pour l'Université d'été en juillet et à Genève pour le Congrès de la NLS, aussi est-il indispensable de leur faciliter leurs déplacements. Leurs prises en charge par le Champ sont prévues pour qui demande à faire un stage clinique incluant la tenue d'un de ces événements. Treize de ces collègues poursuivent actuellement leurs analyses avec des membres de l'ECF.

7 - La mise en acte de la refondation requiert de chacun de s'extraire des automatons acquis et d'en inventer de véritablement nouveaux. La tâche est ardue, elle ne peut se faire sans pertes, elle n'en est pas moins accueillie avec joie car elle augmente la puissance d'être du Champ freudien.

# Contribution du Directeur du Congrès de l'AMP 2010

## L'École Une, une « force matérielle »

*Luis Solano*

**ECF**

I- Le moment actuel

Nous sommes aujourd'hui occupés par la préparation du prochain Congrès de l'AMP. Occupant la fonction de Directeur de ce Congrès, je me trouve aussi bien à la tâche, que pris dans la tension de ses enjeux. À cet égard, je ne peux que prendre acte de l'effet de relance sur ces préparatifs, provenant des derniers événements.

*a. Avant les Journées d'octobre de l'ECF*

La Commission d'organisation du VII<sup>e</sup> Congrès à Paris, suivant les traces de la préparation d'autres Congrès de l'AMP, et notamment celles du dernier à Buenos Aires 2008, inscrivait ainsi son action dans le cadre donné par une certaine routine.

Elle s'occupait de la conception et de l'édition de l'affiche, disponible dès la fin 2008 et à la fabrication accélérée du *Scilicet*, disponible presque un an avant la tenue du Congrès. Les salles au Palais des Congrès avaient déjà été réservées par le Président de l'AMP. En janvier 2009, seulement neuf mois après le VI<sup>e</sup> Congrès, il fut élaboré par le Conseil de l'AMP une première architecture du Programme. Bientôt les habituels *Papers* de l'École Une commencèrent à paraître en ligne, et des Soirées consacrées à la discussion du *Scilicet* se mettaient en place à l'ECF, l'EOL et l'EBP et, plus timidement, à l'ELP, la SLP, la NLS et la NEL. Le site de l'AMP s'actualisa et pour la première fois, le Congrès de l'AMP disposait de sa cinquième langue : l'anglais.

L'appel à contributions pour la Journée Clinique du mercredi 28 avril 2010, suscita seulement 83 propositions d'intervention. Dans un premier temps, le Comité scientifique, formé par le Comité d'Action de l'École Une et cinq membres de l'AMP, sélectionna 50 travaux.

### *b. Après l'Événement de Paris*

Nous connaissons tous l'incidence inédite provoquée dans notre communauté par les Journées de l'ECF, et par le débat ouvert par Jacques Alain Miller. Après « l'Événement de Paris », plus rien ne fut pareil dans notre communauté. Les conséquences immédiates se firent sentir tout de suite, non seulement à Paris mais aussi à ENAPOL. Ces conséquences furent encore plus décisives dès lors qu'elles aboutirent au grand débat sur la passe et sur l'École Une. Le Journal des Journées, nouvelle invention de Jacques-Alain Miller, y joua un rôle éminent.

Ce bienheureux chamboulement de nos habitudes, cette ouverture d'un courant désirant, n'a pas été sans conséquences dans la préparation et conception du Congrès de l'AMP. Il fallait que le Congrès soit à l'heure du renouveau.

Mettant au profit le souffle de ce vent nouveau une décision politique de taille fut mise à l'oeuvre : l'ouverture du Congrès aux « nouveaux venus ».

Ceci modifia de fond en comble l'architecture même du Congrès . Il n'était plus l'événement qui allait abriter « l'entre nous » de notre association, mais plutôt l'endroit où ceux qui font de la psychanalyse leur Cause pouvaient s'exprimer. De là vint l'appel à contribution adressé aux membres et non membres sur les trois axes définis par le texte « Le troisième », du Comité Exécutif du Congrès AMP-2010.

Ouverture à tous, ne veut pas dire pour autant nivellement par le bas. Il a été décidé de faire valoir dans ce Congrès le niveau scientifique qui soit à la hauteur des enjeux et des questions auxquelles nous sommes confrontés dans notre siècle. En conséquence, en suivant les indications de Jacques-Alain Miller, le Président de l'AMP et le Directeur du Congrès procédèrent à une nouvelle sélection à partir des 50 travaux, initialement retenus, et une liste de 33 travaux fut choisie, présentant un niveau « congrès international ».

### *c. Les Forums*

Le Congrès de l'AMP, qui aura lieu du 26 au 30 avril 2010, s'inscrit, dans un calendrier très étoffé. Il vient tout de suite après la tenue à Paris de deux Forums, celui du 7 février et celui du 11 avril prochain. Ces deux Forums marqueront sans doute, deux scissions importantes pour défendre et faire exister le discours analytique.

Compte tenu du moment actuel, de ses enjeux, de la force qui est en route depuis la rentrée, nul ne doute que notre Congrès arrive à point nommé, et que c'est peut-être le moment d'envisager une refonte de l'AMP et de ses Écoles. Il sera alors question de réajuster la politique de l'AMP tout en repensant à nouveaux frais le rapport du Un et du multiple. C'est au fond ce qui se trouve au cœur du débat à propos de l'École Une.

Nous pouvons dès maintenant tirer un enseignement de l'événement de Paris. Il nous a prouvé que le désir ne se soutient pas d'une énonciation collective, mais par des énonciations singulières qui démontrent de quelle façon se noue le rapport de chacun à la cause analytique. Lorsque cela se produit, on a la preuve des effets produits par l'esprit de la psychanalyse. Et ce sont ses incidences qui font exister l'École Une.

L'École Une est habitée dans son sein par une mise en tension entre le Un et le multiple, comme on l'a constaté au cours du débat ouvert par Jacques Alain Miller. Il y a d'une part la multiplicité des voix et le Un du rapport de chacun à la cause analytique. Cet Un se trouve à l'opposé du Un unifiant, de *l'Unien*, source de l'ennui. Bien au contraire, c'est la multiplicité des voix qui fait valoir le rapport le plus singulier de chacun à la cause. C'est comme ça que j'interprète ce que JAM a appelé récemment la « *démassification de l'énonciation* ». C'est bien dans ce sens que nous pouvons lire ce qu'il a écrit en 2000 à propos de l'École Une : « *Le surgissement de l'École Une, la transformation rapide de l'idée en « force matérielle », semblent démontrer que la détermination du Sujet par le discours analytique, est plus puissante que les différences des langues, les traditions culturelles et les distances kilométriques* ». L'événement de Paris a réalisé cette « force matérielle », là où chaque sujet a témoigné de sa détermination par le discours analytique. C'est cela une mise en acte de l'École Une.

## 2- Comment faire exister l'École Une aujourd'hui

a- L'École Une, dans sa fondation, inclut le principe de dissolution et de refondation périodique, tous les deux ans. Cela nous semble un principe nécessaire, certes, mais dont la mise en exercice s'est avéré depuis lors très mécanique, conduisant à un *automaton*. Ne peut-on concevoir un principe de dissolution et de refondation qui serait effectivement animé par un débat et une conversation sur des questions cruciales ? Ce débat ne devrait-il pas propulser dans chaque École à son tour un esprit de refondation permanente ?

N'est-ce pas ce débat et cette conversation généralisée qui nous ont fait défaut malgré les tentatives de les faire exister par le biais

- d'Ornicar ?* digital, ou par les *Papers*, qui se sont consacrés essentiellement à l'étude du thème des Congrès ?
- b- Comment l'École Une pourrait-elle décompléter et contrarier la satisfaction trouvée dans l'inertie de chaque École ? Comment l'École Une peut-elle se servir de l'élaboration qui se produit dans chaque École, pour avoir une incidence sur une autre, pour la déranger dans la pente défensive et autosuffisante qui la guette ?
  - c- Si les moyens de cette École Une sont la parole et l'écrit, ne pourrait-on penser à la nécessité et à l'urgence d'une publication qui soit son instrument permanent faisant exister une conversation au gré des enjeux de chaque Ecole et aussi des enjeux qui nous sont présentés par ce nouveau siècle? *Ornicar ?* digital, avec cinq éditeurs différents, a eu le mérite d'exister un temps, avec un certain succès, mais rien n'est venue la remplacer, lorsque son souffle s'est éteint.
  - d- L'École Une est, au même titre que les autres Ecoles, concernée par la question politique, par les enjeux de société. C'est ce que JAM pointe avec pertinence et une véhémence propre à faire ouvrir les yeux les plus paresseux, lorsqu'il situe la psychanalyse, devenue enjeu social, comme étant « *notre privilège et notre fardeau* », tout en signalant que ce à quoi l'Ecole doit faire face ce sont des enjeux qui n'ont pas été connus ni du temps de Freud ni du Lacan . ( Présentation du Forum du 7 février, JJ 82). Nous sommes ici devant un champ qui nous confronte à la nécessité d'en élaborer une stratégie pour les années à venir.
  - e- L'École Une pourrait aussi avoir à veiller aux nouvelles traductions de Freud, ainsi qu'Agnès Aflalo l'a soulevée au sein du Conseil de l'ECF, pour que le tranchant de l'énonciation de Freud ne soit pas effacé par des traductions tendancieuses qui gommement du coup l'apport de Lacan, accompli tout au long de son enseignement. Nous le savons, le cognitivisme a pu aussi infiltrer les maisons d'édition...

Ce constat, incomplet d'ailleurs, me conduit à souhaiter que la scansion qui aura lieu lors de la Conversation générale des membres de l'AMP puisse avoir la valeur d'une véritable refondation. Une refondation au sens de faire exister dans la vie institutionnelle la vigueur du « *principe vital* » (Machiavel, Discours, Livre III, chapitre 1, cité par Aurélie Pfauwadel dans son texte *Refondation et vertu politique*, in JJ n° 74).

Ce principe, comme « principe vital » je le trouve énoncé dans la définition donnée par Jacques-Alain Miller, quand il évoque à propos de l'Ecole Une la « *force matérielle* » qui habite la nouvelle « *topologie* » propre à l'Ecole

Une, laquelle se caractérise par « *la multiplicité inconsistante des moins un, plus l'attraction passionnée* ».

Cette topologie inscrit les principes de la nouvelle alliance entre l'expérience de transfert et le transfert de travail, inséparables dans le fonctionnement d'une Ecole, et des Ecoles. Alliance qui doit être sans cesse renouvelée.

C'est la condition pour que nos instruments de travail et de combat, « l'écrit et la parole », puissent non seulement nous permettre de réinventer sans cesse la psychanalyse, mais aussi de faire face, avec chance de succès, à l'Autre social pénétré par la « conspiration cognitiviste », à l'œuvre dans la civilisation d'aujourd'hui.

## **Contributions des Comités de diffusion électronique**

### **Internet: lo íntimo y lo público en la AMP y en sus Escuelas**

*Manuel Fernández Blanco*

**Secretario del Comité Internet de la AMP**

J. A. Miller ha destacado recientemente (J.J., 5 de noviembre) que la ECF está bajo la tiranía de la transparencia ya que “no pertenece solo a sus miembros y debe vivir bajo la mirada del público [...] Esto se paga con una pérdida: se acabó el mundo cerrado sobre sí mismo donde encontrábamos nuestro confort”. Este juicio sobre la ECF se puede hacer extensivo a todas las Escuelas que conforman la AMP y a la AMP misma como tal.

La vida de las Escuelas, sus debates (incluido el debate sobre el pase y las intervenciones en el Colegio del Pase) son de libre acceso al público en nuestras páginas web y en nuestros blogs. Es lo que ha llevado a Lilia Mahjoub (J.J. 62) a afirmar que la publicación del conjunto de los textos del Colegio del Pase en el J.J, siguiendo la indicación de J.-A. Miller, supone a su juicio una disolución de hecho del Colegio del Pase, cuyos debates eran hasta entonces confidenciales.

En nuestras publicaciones en Internet encontramos testimonios de pasadores (cuya lista supuestamente es secreta) sobre su experiencia. Testimonios que pueden llegar a adelantarse al Informe del cartel correspondiente (J.R. Ubieta, J.J. 84).

Es un hecho que, tomando la expresión de Francesca Biagi- Chai (J.J. 60), el velo sobre el pase se ha levantado y la dimensión pública del pase va ahora mucho más allá del testimonio de los AE y de los informes de los Carteles del Pase. Es indudable que esto ha vivificado el debate sobre el pase y le ha dado una dimensión nueva.

Este viraje, especialmente evidente a partir de la puesta en marcha de la preparación de las últimas jornadas de la ECF y del J.J. por Jacques- Alain Miller, ya estaba adelantado en el Informe de la reunión del Consejo de la AMP del 24 y 25 de enero de 2009. Allí se decía que “La política lacaniana de la AMP en 2009 consistirá en poner el análisis personal de cada uno, analista o analizante, tanto como el pase, en el primer plano de la

formación del analista, tanto en funcionamiento de las Escuelas como en sus actividades públicas”.

De algún modo, asistimos a un movimiento paradójico. Por un lado debemos tomar un cuidado exquisito con la publicación de casos clínicos de nuestros pacientes (que en el caso de Internet nos lleva, por un criterio de prudencia elemental, a la simple prohibición). Por otra parte, los casos más públicos son, en general, los de aquellos que pertenecemos a la comunidad analítica (con algunas notables excepciones que conocemos: *La regla del juego*, *La primera sesión*, etc.).

En realidad lo más íntimo de la experiencia de Escuela se hace lo más público, siguiendo una especie de banda de Moebius, donde los testimonios de la relación singular a la propia experiencia analítica parecen estar llamados a cumplir, en la actualidad, el papel que en su día cumplieron los historiales de Freud: despertar al Otro de la época, subvertir el discurso establecido.

Esta política tiene en el uso de Internet un apoyo fundamental. Esto podría llevarnos a plantear en que medida estamos participando de la derogación del derecho al secreto (que tanto criticamos) y del dar a ver, del voyeurismo generalizado, propio de la época. ¿En qué nuestro dar a ver es diferente? ¿En qué se distingue de la elevación al cenit del objeto propio de la hipermodernidad?

Considero que nuestra lógica del dar a ver se asienta en nuestra responsabilidad ética como interpretes de la civilización. La obscenidad sería ocultar lo que sabemos y retenerlo. La necesidad de transmisión se impone y se nos impone. El carácter epistémico de nuestra transmisión nos permite respetar la barrera del pudor y establece un límite al goce.

Así comprobamos como no existe discontinuidad entre la intensidad y la extensión y que los debates inherentes al psicoanálisis puro están abiertos nos solo a miembros y no miembros de las Escuelas, sino al público en general.

Nuestros medios en Internet nos permiten operar hacia dentro y hacia fuera sin discontinuidad. Contribuyen, igualmente, a diluir las distancias entre las Escuelas. Son un instrumento de la Escuela Una.

No hace mucho, defendíamos la necesidad de resguardar al ojo público una parte de nuestros debates y de nuestra actividad. Ahora está a la vista. ¿Nos contradecemos? ¿Se trata de una dimisión frente a los vientos de la época? ¿Seguidismo? No, es un error confundir la coherencia, o la pureza analítica, con el automatón mortificante. Solo con los cambios se puede estar a la altura de las contingencias, sin perder la orientación. Elegir a quien se sigue, aceptar la excepción y la orientación, siempre pone a prueba la relación con la castración, especialmente en los hombres.

## **Sobre el Sitio web de la AMP ([www.wapol.org](http://www.wapol.org))**

*Mauricio Tarrab*

### ***Responsable del Sitio Web de la AMP***

Durante 2009 se terminó de concretar el traspaso integral del contenido del Sitio al nuevo diseño.

Se encuentra disponible en 4 de los 5 idiomas, quedando pendiente la traducción al italiano, que podría concretarse rápidamente de contar con la colaboración adecuada.

Se han terminado todos los ajustes técnicos necesarios y previstos en el proyecto de renovación que concluimos. Eso permitirá mejorar y simplificar las actualizaciones y debería redundar durante el año próximo en una mejora del manejo general del Sitio.

Hemos mantenido los criterios editoriales de los últimos años, dando la mayor difusión posible a las actividades centrales de la AMP, de las Escuelas y del Campo Freudiano. Asimismo mantuvimos actualizadas las “novedades” y resaltamos lo “destacable” de la vida de nuestra comunidad internacional, permitiendo la repercusión no solo de los acontecimientos, sino también de difundiendo en la comunidad virtual textos o actividades que de otro modo no tendrían repercusión más que local.

Considero que aún la proyección del sitio es enorme. Un nuevo programa de desarrollo podría plantearse a partir de la plataforma que hemos construido y que tenemos disponible.

En distintas secciones del Sitio tenemos archivados documentos, textos, exposiciones, discursos, etc que no hay otro lugar donde encontrarlos más que en “wapol”. Como ejemplo : los discursos de candidatura e informes de los Delegados generales y Presidentes de la AMP. Son documentos de enorme valor político que fuimos reuniendo de manera espontánea.

Se podría ahora encarar una política activa que reúna todos esos documentos en un **Archivo** disponible al que se incorporarían los

documentos considerados de valor doctrinario, epistémico o aún históricos. En el mismo sentido podríamos generar una **Biblioteca virtual de la AMP** que clasifique y ordene textos que hoy se encuentran disponibles por medio del “**Buscador**”, que es una base de datos sumamente poderosa que hemos mejorado técnicamente durante el último año. Actualmente todos esos textos están diseminados por el site Ejemplo: en el sector para miembros hemos reunido una Biblioteca del Pase que cuenta con 85 testimonios de AE de los últimos 10 años.

Han sido iniciativas dispersas que hay que coordinar y dedicarle un esfuerzo de edición que permitirá el acceso a un material sumamente valioso y difícil de encontrar en la web.

Hay que tener en cuenta que actualmente el nuestro es un sitio “enorme”, y que ha requerido hasta aquí una administración regular y a veces tediosa pero imprescindible. A partir de ahora eso se reducirá seguramente gracias a los cambios técnicos y de edición que se llevaron a cabo como explicaba más arriba.

## **Sobre la Política Lacaniana y las Escuelas luego de los acontecimientos de Paris y el ENAPaOL**

*Mauricio Tarrab*

**EOL**

*“la Escuela –como sujeto- corre [nuevamente]- el riesgo de escuchar lo inaudible, lo irrepresentable, lo insoportable  
(Laure Naveua en su último testimonio como AE en la ECF marzo 08)*

En su texto *Quelle politique lacanienne pour 2009?*, JAM decía que había que “*Parler la langue de l’Autre*”, *oui, mais pour lui faire entendre ce dont il ne veut rien savoir*. Los acontecimientos de Noviembre y diciembre demuestran que es una frase que puede aplicarse a las Escuelas mismas. No a todas de la misma manera, no a todas con la misma intensidad, pero las Escuelas de la AMP deben ser conmovidas por esta marejada imparable que ha comenzado en la ECF pero que las implica a todas. Cada Escuela, y aún la AMP misma tiene la oportunidad de escuchar lo que no quiere saber. Si eso ha propiciado una revitalización del Pase, es porque el Pase está en el centro de la Orientación Lacaniana : “*...parce que j’avais démontré, et déjà pendant la dissolution de l’École freudienne de Paris, que ce n’était pas une partie jetable de l’enseignement de Lacan, mais un site névralgique dont*

***l'ablation était impossible, sauf à sortir du champ freudien proprement dit*** (JAM. REGARD EN ARRIÈRE. Journal des Journées n°69 )

En 40 años desde su invención esta no es la primera vez que por el pase, pasa una reconfiguración de la vida de la Escuela de Lacan. Ni es la primera “reconfiguración” del Pase mismo. El pase es permeable a la incidencia de la época, de los conceptos y de la política. Pero esa refundación y reconfiguración tiene antecedentes en curso, baste decir que conocemos el pase lógico, el pase matema y el pase hystorización. Hay el pase relámpago y el pase escritura. Hay el pase científico y el pase artístico. Hay el pase atravesamiento y el pase sinthome, hay el pase 1 y el pase Bis. Y hay hoy hay una nueva sorpresa alrededor del Pase, que se encarna en una política.

¿Es que la AMP no lo sabía? De ningún modo!. La AMP ha hecho esfuerzos en todos lados y en cada Escuela por respaldar, por sostener, por cuidar el Psicoanálisis Puro, y por promover lo que estuviera en marcha respecto del pase, preocupándose por los detalles institucionales que el dispositivo requiere para su funcionamiento efectivo. Al mismo tiempo la AMP impulsaba sus políticas variadas y complejas al nivel del Otro social, al nivel de la incursión del Psicoanálisis en el mundo actual.

### **La política de la enunciación, o como hacer de la enunciación una política**

**La política de la enunciación** es una enorme y eficaz aplanadora de las jerarquías. En especial si esa enunciación se autoriza en la relación que cada uno tiene con el inconciente y es una manera en que alguien puede hacer valer el *saber-verdad* que ha obtenido hasta allí de la experiencia del análisis. Y también puede hacer ver adonde se está respecto de su formación analítica. (Las Escuelas debería tomar nota de eso para la cuestión de la Garantía y de la Admisión).

La fórmula “todos analizantes” puede leerse : todos iguales frente a la experiencia del inconciente y de lo real. Desde allí hablamos, los practicantes, los AME, los AE y los “recién llegados”.

**La política de la enunciación** abre un campo nuevo, renueva las cosas, sacude las generaciones, da lugar a jóvenes formados. Eso es algo bienvenido ya que no estamos exentos de los problemas demográficos de cualquier comunidad y los tenemos. Aunque se sabe que la solución nunca ha estado en la juventud. Eso ha traído también a lo largo de la historia figuras colectivas macabras. Solo el talento da alguna esperanza. Pero al

talento hay que hacerle lugar. Y esa es una responsabilidad de la política. El Pase mismo ha sido, desde su invención por Lacan, una política de la enunciación. Y lo fue en una época en la que los semblantes institucionales eran mucho más firmes que ahora. Al parecer sigue siendo eficaz.

**Los testimonios:** muchos se alarman porque su proliferación de los últimos meses diluiría el pase como tal. Eso es una simplificación. Los que escuché desde Noviembre, con al menos una excepción, son variantes de cómo alguien puede mostrar, *en un punto de su análisis*, como se ha enredado con la verdad. En el Pase, uno debe demostrar *“como se sacó de encima sus amores con la verdad”*. El pase consiste en demostrar la lógica de una separación, no la lógica de la propia alienación al inconciente.

Las nominaciones de AE tienen aún otro valor que el de la trasmisión de un testimonio. Tienen el valor interpretativo de recordarle a las Escuelas su inconsistencia. Nos recuerdan a todos , no solo que hay un agujero en el saber, sino que hay un elemento, Omega, que forma parte pero que es heterogeneo al conjunto.

La Escuela debe vivir con eso, pero ¿quiere hacerlo? A veces si, a veces no.

### **¿Y en la EOL?**

Luego de dos crisis graves en 04 se suspendió el dispositivo del Pase que solo volvió a ponerse en funcionamiento en julio de 06. Una revitalización de la Escuela y un reordenamiento de sus tensiones básicas –lease “endogamias grupales”- se produjo alrededor del pase, que introduce un elemento de heterogeneidad imprescindible.

En los últimos dos años el secretariado del pase de la EOL recibió 26 pedidos de pase y hubo 3 nominaciones. ¿Es poco? ¿Es mucho? . Pero no bastaba con que *“el deseo estuviera allí”*, ¡¡aunque que lo estaba!! . Fue necesaria la sensatez de muchos y que se pusiera a prueba la relación de cada uno a la Escuela. Y se inició otro momento. El esfuerzo, el cuidado y la paciencia del Presidente de la AMP fueron esenciales. La EOL, sin duda, se lo debe.

Es en ese punto delicado y precioso entre lo analítico y lo institucional, donde se juega lo esencial de la política lacaniana y es el desafío que tenemos luego de los acontecimientos de los últimos tiempos.

## **La Pantalla Global y lo Real**

*Mario Goldenberg*

***Moderador del Blog-AMP***

Estimados colegas: el blog de la AMP, tiene al día de la fecha casi 300000 entradas, desde su creación en octubre del año 2006, un promedio de 400 entradas diarias y 10000 mensuales, se ha ubicado en los primeros lugares en los buscadores como Google y es una herramienta de intercambio dentro de los dispositivos electrónicos de la AMP, como el sitio web, Uqbar, TLN, y demás .

Además de permitir conocer las actividades de las Escuelas y del Campo Freudiano en diversas latitudes, también se constituye en un elemento de difusión de los debates, como el actual de la Escuela Una, permitiendo a través de su equipo una actualización diaria y a la vez mantener documentos on line, que se pueden ubicar fácilmente en cualquier búsqueda, hemos incluido en nuestra columna Twitter de Jamplus, que permite acceder a la red de los tweets a través del blog.

Internet se renueva constantemente, los blogs se han multiplicado, cabe destacar el Blogelp, los blogs del Congreso de Paris, los blogs de la SLP, Rene , blog del Centro Descartes, etc; es fundamental que la política de la AMP haya tenido en cuenta las diversas modalidades de lazo en internet, que permite una cercanía y un acceso de documentos e informaciones en tiempo real. El equipo del blog no solamente se ocupa de posteos, sino también de traducciones, hacer reseñas de eventos, subir videos e imágenes, la tecnología cada vez brinda más recursos y es necesario hacer uso de ellos.

Es importante que la Escuela puedan producir textos sobre sus actividades e imágenes para subir al blog, enviar reseñas de sus enseñanzas de sus jornadas, para que el resto de la AMP, pueda de algún modo acceder a que piensa cada Escuela y también la AMP. En la época de la pantalla global como afirma el último libro de Lipovetsky, de celulares, gps, monitores, lcds, tablets , i-phone, nexus, cámara de video vigilancia, notebooks, netbooks, etc, etc, etc , Como hacer para que el psicoanálisis esté a la altura de la época?. Recuerdo cuando JAM, definió los tiempos de la AMP en 1996, primero el correo, luego el fax, luego internet con el mail. Actualmente los recursos se han multiplicado, se han producido seminarios por videoconferencia, hay conferencias que se pueden ver en la web antes de ser publicadas, se pueden hacer reuniones con skype, hay muchas

publicaciones digitales, para mencionar algunas. Y son tan novedosos lo recursos que todavia creo solo hemos hecho uso minimamente de ellos, creo que es un tema central en la politica de la AMP y en el Comite de Internet que integro y que coordina Manuel Fernandez Blanco, alentado por Eric Laurent.

## AMP Blog Site Summary

### VISITS

Total	294,483
Average Per Day	289
Average Visit Length	1:46
Last Hour	22
Today	249
This Week	2,023

### PAGE VIEWS

Total	554,628
Average Per Day	420
Average Per Visit	1.5
Last Hour	33
Today	383
This Week	2,938

## AMP Blog This Year's Visits and Page Views by Month

## Una vuelta sobre Internet y AMP-UQBAR

Oscar Ventura

***Responsable des listes électroniques***

Me pregunto: después de las jornadas de Noviembre, después de ENAPOL y Valencia. A partir del movimiento de re-fundación de las Escuelas y de la reactivación de los foros. Con la perspectiva puesta en el nuevo diseño del Congreso de Abril en París. Me pregunto, si a partir de todo esto, es necesario plantear una nueva política respecto a nuestros instrumentos electrónicos, a nuestra presencia en la red y al modo de dar a conocer a un conjunto cada vez más amplio, nuestra orientación política, nuestra producción epistémica y nuestra elaboración clínica.

- 1- **Web y BLOGS.** En este último año, como viene sucediendo habitualmente, los instrumentos de distribución que disponemos se amplían y se renuevan. La página Web de la AMP, así lo ha hecho, las listas de las Escuelas tienen nuevas publicaciones y una cantidad de nuevos Blogs están on-line. EL de la SLP, el del Congreso, varios en la NEL. Los Blogs, y la WEB, son los dispositivos con más números de visitas. Los Blogs tanto de las escuelas como de la AMP, funcionan como portal de publicaciones de anuncios, de textos y novedades varias, en relación a la vida institucional de las Escuelas, la AMP y en algunos casos, publicando informaciones de carácter general. La generación de debate o la rubrica comentarios de los blogs es muy escasa y puntual. En mi opinión estos instrumentos funcionan adecuadamente. Cumplen perfectamente su función de enlaces privilegiados con el exterior de la Escuelas y de la AMP y son un eco que responde muy bien a la orientación de la AMP a partir de las Jornadas de Noviembre.
- 2- **Las Listas.** Las listas de las siete Escuelas, más Uqbar como la lista de la AMP, a la vez que mantienen su carácter de listas oficiales de las Escuelas, han realizado un trabajo de amplificación de la nueva política. Las traducciones, en muchos casos simultáneas del Journal des Journées, mantiene la tensión del debate, al mismo tiempo que desencadena, como es el caso de la ELP y de la EOL particularmente, una profusión de textos y de comentarios que hacen al debate interno de las Escuelas.

3- **UQBAR** desde el comienzo a puesto on-line la edición del JJ. La edición del BAL (Buenos Aires Lacaniana), y de el VV (Viento de Valencia) Este movimiento, ha permitido que todos los miembros de la AMP, más nuestros amigos suscritos en la lista, puedan seguir el devenir del gran debate. Cabe recordar que en el universo UQBAR además de todos los miembros, tienen lugar también nuestros amigos más o menos cercanos. La lista tiene al día de hoy 2308 suscripciones, lo que representa una difusión amplia más allá de los miembros y la repercusión de sus informaciones más relevantes es publicada también en los distintos blogs. El destino de sus mensajes supera, obviamente al número de suscriptos formalmente en la lista.

A la luz de la política de apertura que significaron el acontecimiento de Noviembre, ENAPOL, Valencia y del próximo VII Congreso podemos decir que Uqbar no requiere de un ajuste de su funcionamiento, ya que la lista, desde su principio fue pensada por JAM como un sitio abierto, su modalidad de suscripción es flexible y está orientada por la confianza en quienes se interesan por recibirla, unos requisitos mínimos, obviamente son exigidos, creo que necesarios, basta la confianza de una recomendación de un miembro para que alguien nuevo sea recibido. Hay que decir que esto no ha significado ningún inconveniente en su moderación.

4- **TWITTER.** Probablemente la mayor novedad de nuestro funcionamiento en Internet es el empuje que JAM y varios colegas, a partir del JJ y de la preparación de las Jornadas de Noviembre en París, han dado en la utilización de un instrumento como Twitter. Una modalidad, que se ajusta perfectamente a los tiempos de intercambio súbito, de recepción inmediata y que rescata el espíritu de gran conversación. Twitter permite algunas cosas que son solidarias, efectivamente con la nueva política. Al día de hoy JAMplus tiene 938 seguidores y el intercambio es casi diario. El instrumento Twitter tiene, como una de sus particularidades más interesante, la de brindar, sobre la marcha misma de los acontecimientos, los primeros ecos, las primeras frases, siempre espontáneas, recortadas, que dan una idea de lo que está ocurriendo, lo que alguien dijo en ese preciso instante. Esto no deja, para los analistas, de tener su importancia, los primeros impactos son siempre fundamentales, después vendrán las elaboraciones, y están tienen otros lugares y otros tiempos de inscripción.

Hemos visto varias secuencias de Tweets desde las jornadas de Noviembre, quizá el botón de muestra que nos orienta en la buena forma de su utilización y sus efectos es la transmisión que se hizo de la Conferencia del Pase en la ECF, que era cerrada, en todas las lenguas de la AMP, y que nos dieron una idea bastante precisa de lo que allí estaba ocurriendo en la espontaneidad misma de su secuencia. Con Twitter tenemos otra herramienta para mantener una conversación cotidiana, súbita, sobre la marcha, ligera de equipaje, un disparador de ideas y de información. Sus posibilidades son amplias y JAM sabe imprimirle la vivacidad necesaria para que eso funcione. Seguramente la marcha de los acontecimientos nos enseñaran nuevas formas de lo que hacer con ello.

- 4- **Algunas conclusiones.** A la pregunta, de si es necesario diseñar nuevas fórmulas de presencia virtual en este momento. Creo que todos los instrumentos que existen, diversos, cumplen su función de mantener bien conectada a toda la red extensa de la AMP y del Campo Freudiano en el mundo. La puesta en acto de una refundación de nuestro movimiento en el mundo no pasa por la tecnología, nos servimos más bien de ella de la buena forma y en la medida que nos haga falta, incluimos sobre la marcha las funciones que nos resulten necesarias.

Dependemos, sin duda, en todo esto, del Otro de la tecnología para ocupar nuestro lugar y hacer que la peste se extienda según el ritmo de los tiempos. Tal vez un paso a dar, hay que pensarlo, es el de construir un gran servidor AMP, es decir, el diseño de una plataforma tipo Universidades, con nuestro propio dominio en todos los campos: listas, direcciones de correo, Webs, etc. Esto exigiría una centralización técnica máxima y una gran inversión económica y muchas voluntades puestas a su servicio. También tendría una gran potencia expansiva. Pero creo que estamos en el tiempo para comprender la manera de ejecutar un acto de este tipo.